

**Image Création.com**

**présente**

影像创意工作室推出

# **SUR LA PISTE DE YU BIN**

找寻余斌的踪迹

**Projet d'un film documentaire  
présenté par Jean-Christophe Yu**

纪录片制作项目书

作者：余仁爱



# SOMMAIRE

<b>A. PRESENTATION GENERALE</b>	<b>P.4</b>
1. Note de présentation du projet	p.5
2. Synopsis	p.6
3. Histoire du film en résumé	p.7
4. Note d'intention de réalisation	p.9
5. Le traitement	p.12
<b>B. LE FILM</b>	<b>P.14</b>
<b>C. BUDGET, PLAN DE FINANCEMENT, CV, CONTRAT</b>	<b>P.79</b>

# **A. PRESENTATION GENERALE**

# 1. NOTE DE PRESENTATION DU PROJET

J'entretiens avec la Chine un regard complexe où se mêlent admiration, colère, tristesse. Je suis, en quelques sortes, me situant sur cette ligne rouge partie de France en 1789, un petit fils de la révolution chinoise de 1949. Et je me sais issu d'un grand pays qui connut l'humiliation occidentale avant que de prendre, un jour, son propre destin en main. Je me souviens des mots de Malraux qui décrivait un parc à Shanghai à l'entrée duquel un panneau avertissait : « *Interdit aux Chiens et aux chinois* » ! ou qui évoquait ces communistes jetés, vivants, dans les locomotives !

J'ai été nourri de cela, mobilisé par cela, depuis ma prime jeunesse. Je me souviens qu'à l'école primaire, j'avais réalisé une très grande carte de Chine sur un grand carton. Elle était évidemment colorée de rouge et je me souviens, la montrant à mes condisciples étonnés, l'immense fierté qui m'animait.

Je me souviens des livres qui traînaient à la maison. Ceux de l'historien américain Edgard Snow que je lus bien plus tard ou ceux de Han Suyin, ce grand écrivain belgo-chinois. Je garde les traces, dans ma mémoire d'enfant, du nom du grand documentariste Joris Ivens qui fut un proche de mon père quand celui-ci travaillait à la cinémathèque de Paris du temps de Henry Langlois.

Je conserve également les images diffuses d'une visite incongrue. Début des années '70, en rentrant de l'école avec ma sœur, de grandes voitures officielles étaient garées devant la maison. En rentrant, nous avons découvert, juste face à nous, une assemblée impressionnante de personnes assises en train de discuter avec mon père. Il s'agissait, en fait, du tout premier ambassadeur de Chine en Belgique venu, avec une grosse délégation, dans la maison familiale. Je ne comprenais alors rien de cette visite symbolique mais j'en fus très impressionné.

Je me souviens encore des magazines qui arrivaient à la maison quand j'étais enfant. « Pékin information » ou « La Chine » faisaient partie de ce courrier régulier qui éveillait ma curiosité en même temps qu'un sentiment diffus et enfantin d'appartenir à une aventure exaltante. Je me souviens aussi du « petit livre rouge du président Mao » qui faisait partie des meubles. Je l'ai lu adolescent, avec des yeux d'adolescent, fier de découvrir l'un des « livres sacrés » du siècle dernier et convaincu également de transcender, avec mon père, un certain « conformisme social » !

Pour autant, je n'ai jamais entretenu de culte pour qui que ce soit ni n'ait jamais été élevé dans cet esprit. Nous avons toujours cultivé un esprit d'indépendance ou de franc tireur et ne nous sommes jamais retrouvés soumis, courbés devant quelque messie laïque ou divin que ce soit. Cependant, il est vrai que ma fascination, incrédule pour une bonne part, était présente, sincère. J'étais convaincu que l'émancipation de l'humanité passait obligatoirement par celle de la Chine relevée, enfin, de toutes ses humiliations anciennes.

Mon engagement personnel qui suivit, autant que mes racines, font en sorte que je ne pourrai donc jamais manifester de l'indifférence envers cet immense pays, le pays d'une partie de mes ancêtres et l'un de ceux où, en son temps, la flamme annonciatrice d'une aube nouvelle passa et anima un peuple immense.

Le parcours que je propose de suivre est donc un parcours à la fois engagé et ouvert sur le monde. Il sera également évocation d'Histoire stricto sensu. L'aventure de la Chine au XXe siècle et celle des jeunes Chinois d'avant guerre en Europe sont si mal connues que ce film fera, en quelques sortes, œuvre de pionnier et de révélateur d'un passé à découvrir d'urgence. De fait, la forte présence de la Chine dans l'actualité du jour sera ainsi, au cours d'une histoire à la fois personnelle et collective, mise en perspective et située dans un contexte global.

Ce film sera fait de passion, d'inquiétudes, de colère. Il sera pourvu de tous ces sentiments que cette Chine inconnue, d'hier et d'aujourd'hui, peut provoquer dans l'esprit de tout qui la considère. Je raconterai l'histoire, la grande histoire, à travers le destin d'un homme, YU BIN, mon grand père, et celui de sa famille.

En vérité, j'évoquerai l'universel, une part du siècle déjà derrière nous et m'enquerrai de l'avenir ...

## 2. SYNOPSIS

En remontant la piste de Yu Bin, mon grand père, je redécouvre l'histoire de la Chine au cours du siècle dernier ; entre espoirs et désespoirs. En remontant la piste de Yu Bin, je mélange mon imaginaire d'enfant fasciné par la grande Chine révolutionnaire aux réalités moins héroïques. J'apprends le sort des jeunes étudiants chinois installés en Europe au cours des années '20-'30 et je brasse à nouveau ces conflits idéologiques qui écartèrent les tenants du Kuomintang nationaliste, ceux de l'église catholique ou les militants communistes de la première heure.

Ce faisant, je mets à nu ce terreau d'antagonisme qui, au sein de la communauté chinoise, donnera naissance à ce nationalisme ou, du moins, à cette « fierté d'être chinois » dont nous voyons aujourd'hui, en bien ou en mal, les nombreuses illustrations. De l'écrivain Ma-lraux dénonçant ces fameux « Interdits aux chiens et aux Chinois » écrits sur les panneaux à l'entrée des parcs de Shanghai, aux clichés surannés dénoncés par l'ensemble des jeunes Chinois d'Europe, je jette une lumière sur un pan d'histoire peu ou mal connu en occident : la prise de conscience puis la lutte des Chinois, et des jeunes Chinois en particulier, pour leur dignité et le respect de leur pays d'origine.

Ce combat fut aussi celui de Yu Bin dont je retrouve les traces, en Belgique ou en France.

Au fil des nombreuses lettres écrites par mon grand père à son fils Georges, au fil de mes enquêtes, s'élabore ainsi une histoire singulière aux prises avec les soubresauts de l'histoire des années d'avant 2e guerre mondiale puis avec celle de la Chine d'après révolution.

Mêlé à la grande histoire humaine, le destin de Yu Bin s'élabore ainsi en une aventure émouvante, poétique parfois, dont je retrace le cours. Sur la piste de mon grand père, c'est aussi un peu de son fils, c'est un peu de moi, c'est un peu de nous tous, passés, présents ou à venir, Chinois ou non, dont je parle.

### 3. L'HISTOIRE DU FILM EN RESUME

#### Fascination d'enfant

J'étais enfant, je rentrais de l'école ce jour-là et, devant la maison, d'imposantes voitures étaient garées le long du trottoir avec une escorte de motocyclistes. Je pousse la porte d'entrée et me trouve, dans le salon, face à une impressionnante réunion de Chinois en train de discuter avec mon père. Je compris, plus tard, que l'ambassadeur de Chine, le tout premier ambassadeur de Chine en Belgique, était en visite particulière.

C'est à peu près à la même époque que je me découvris réellement des origines immigrées et me sentis lié, de manière confuse, au destin d'un immense pays. A la maison, je dessinaï une grande carte de Chine, colorée en rouge, que je montrai fièrement, à l'école, à tous mes condisciples que j'imaginai admiratifs ...

#### Yu Bin, jeune immigré chinois en Europe

Début 20<sup>e</sup> siècle. Un jeune chinois, fils d'une famille de lettrés, est envoyé en Europe pour y faire des études. Son père, Yu Huan Dong, est un acteur de premier plan de la chute de l'empire Mandchou et compagnon de combat des artisans de la 1<sup>ère</sup> république chinoise. La Belgique sera, au bout du compte, son pays d'accueil. La réputation de son industrie et de ses ingénieurs n'est plus à faire en Chine et on la préfère à l'Angleterre suspecte et assez mal aimée...

Yu Bin est son nom. Il vient de quitter un extrême orient encore pétri de traditions pour s'aventurer en occident où il ne connaît rien. Il découvre l'Europe et les difficultés de vivre en ce monde entièrement nouveau. Fragilisé par la précarité, il est en même temps mobilisé par les humiliations subies par cette Chine qu'il rêve enfin respectée par la communauté internationale.

Arrivé à Marseille sur le « Porthos », paquebot des Messageries Maritimes faisant la route de l'orient, Yu Bin croise certains jeunes révolutionnaires chinois et fait l'expérience de l'immigré en terres étrangères. Comme beaucoup des siens réduits à la précarité ou à la pauvreté, il sera pris un temps en charge par le père Lebbe, abbé lazariste amoureux de la Chine. Mais la vie en Europe n'est décidément pas chose facile. Apprendre le français, trouver une école, survivre tout simplement, est une préoccupation de tous les jours. Et puis des échos vivaces viennent de Chine. La patrie meurtrie, est déchirée entre factions. Les jeunes Chinois immigrés prennent position, se mobilisent. Des associations, des partis surgissent. Des manifestations s'organisent.

A l'issue de l'une d'elles, Yu Bin est arrêté par la police puis expulsé hors du territoire. Il vivra un an en exil à Paris aux côtés de sa compagne, Lambertine Meyntjens, une petite servante liégeoise d'origine flamande. Autorisé à revenir à Liège en 1927, retourné aux études, il subira désormais la surveillance policière. Mon père naît cette année-là, l'année des massacres de Shanghai ...

Quelques années plus tard, en 1933, appelé par les échos de la patrie meurtrie, Yu Bin rentre en Chine et se promet d'y faire venir son épouse et son tout jeune fils. Les guerres et les agitations sociales de toutes sortes auront raison de ce désir. Yu Bin ne reviendra jamais en Belgique.

Et c'est dans le souvenir et l'amour de son père que le fils sera élevé par sa mère. Les lettres – *émouvantes et marquées de fautes de français touchantes* – seront, désormais, le seul lien les unissant tous les deux : « *Nankin, le 15-2-1934. Mon très cher fils aimé. Je viens de recevoir ta première lettre. Je suis très content que tu es grandi. J'espère que tu deviendra un grand et haut personnage plus tard. Tache bien apprendre le français et l'anglais d'abord, et toujours aimer ta maman. Je ferai toute mon possibilité pour faire ton éducation. Très bonne souhaite de ton cher papa* ».

Des versements d'argent, en provenance de Chine, parviendront régulièrement au fils de Yu Bin et à sa femme ; leur réception se faisant alors par voie de courrier spécial à la grande poste de Liège ...

Les lettres de Yu Bin furent nombreuses tout au long des décennies qui allaient suivre. Mais la guerre et le bombardement de Liège par les V2 ont fait disparaître presque toutes celles qui furent écrites avant 1945. Rédigées en un français parfois maladroit, elles me ramènent inmanquablement aux courriers que doivent écrire ou recevoir, aujourd'hui, les enfants ou petits enfants de l'actuelle immigration. Quant aux réponses de mon père à son propre père, celles-ci ont toutes disparues, victimes des turbulences que connut notre famille en Chine, au moment de la révolution culturelle.

## **Retour en Chine**

Yu Bin était donc rentré en Chine et avait rejoint sa famille à Nankin. Vivant de petits métiers, il ne put mettre en pratique ses études d'ingénieur. La guerre civile, la guerre contre les Japonais déchiraient le pays et toute la société s'en trouvait, par la force des choses, incertaine et précarisée.

En 1937, ma famille échappe de peu au « Viol de Nankin ». Cet épisode tragique vit l'armée nipponne se livrer à des massacres contre la population. Il y eut 300.000 victimes ! Mon grand père resta seul à Nankin afin de protéger la maison familiale. Et peu de temps après, l'une de ses jeunes sœurs rejoignit les troupes communistes pour participer à la lutte anti-japonaise. A peu près au même moment et renonçant à une vie plus ou moins dissolue, le jeune frère de Yu Bin choisit, pour sa part, de se rendre à Yen-an, là où se trouvait le siège des forces communistes. Mais pris pour un espion, il fut emprisonné pendant 6 années et ne dut sa libération, en 1945, qu'à l'intervention de son père, connu pour son engagement patriote et républicain, auprès des autorités militaires chinoises.

La correspondance entre Yu Bin et son fils resté en Belgique, interrompue par la guerre, reprend après la défaite japonaise. Jusqu'ici, l'aîné de la famille ne vit toujours pas du métier appris en Belgique. Peu à peu séduit par la vieille tradition chinoise, il s'initie à l'acupuncture et devient, progressivement, un praticien renommé.

Le courrier qu'il envoi à son fils Georges au cours des années d'après guerre raconte, derrière les sentiments familiaux, le cours de l'histoire. On sent, on voit, au-delà des mots et des phrases de Yu Bin, la Chine nouvelle émerger... puis se perdre dans la tragédie. Les courriers de 1948 commentent, presque en « direct », la victoire imminente des communistes chinois approchant Nankin, ceux de 1955 témoignent de son enthousiasme patriotique et ceux du début des années '60 laisse supposer, par ses silences et ses omissions, le drame qui se noue. Sur fond d'images d'archives et de documents divers, les lettres de Yu Bin donnent corps à l'histoire collective en cours...

En 1962, il est arrêté, jugé puis condamné à 15 années de camp de rééducation. Comme beaucoup de ses compatriotes, il n'avait pu s'abstenir de dénoncer les millions de morts de la politique du « Grand Bond en avant ». En 1968, il se suicide mais nous ne l'apprenons que de nombreuses années plus tard. La correspondance, un jour, a simplement cessé et plus aucune nouvelle de Chine n'est parvenue en Belgique, malgré les courriers insistants envoyés en Chine par son fils Georges.

Les deux parties de la famille, celle de Chine, celle d'Europe, étaient désormais coupées l'une de l'autre.

## **Renouement familial**

En 1987, la plus jeune sœur de Yu Bin ainsi que son mari, tous les deux scientifiques, étaient en mission en Europe. Ils en profitèrent pour faire des recherches en France avec l'ardent espoir de retrouver leur neveu qu'ils savaient avoir vécu longuement à Paris. Une annonce dans l'Humanité de même que la visite à l'ambassade de Chine en Belgique n'y fit rien. Aucune trace de Georges Yu !

Quelques semaines plus tard, celui-ci arrivait en Chine pour la première fois de sa vie avec le train Bruxelles-Pékin. Lui-même, ne connaissant personne, revint en Belgique. Et c'est peu de temps après son retour que les renouements purent avoir lieu. Les Amitiés Belgique Chine le mirent au courant du passage de l'une de ses tantes et lui communiquèrent son adresse en Chine.

Cette année 1987 est donc la date du renouement familial. Des lettres s'ensuivirent et mon père apprit enfin la vérité sur son propre père. Il apprit son emprisonnement, il apprit sa mort, il découvrit un autre frère puis découvrit la maison familiale !

La Chine avait changé. Elle n'a plus arrêté depuis !

## **Fin du voyage**

J'arrive au bout de mon voyage sur la piste de Yu Bin. Je retrouve mon père assis sur un banc. Nous parlons tous les deux...

Où est la Chine de ma jeunesse, celle à laquelle je croyais et à laquelle ont cru des centaines de millions d'être humains à travers le monde ? Où va la Chine, où va l'humanité ?

## 4. NOTE D'INTENTION DE REALISATION

Ce film ne sera pas un film intimiste car je ne désire pas réaliser un document « familial autoportrait », en dépit de certaines apparences. Yu Bin est un prétexte pour raconter une part de la grande Histoire des hommes et tout sera mené de telle manière, sur le fond comme sur la forme, pour qu'il en soit ainsi.

Ce film documentaire aura le parfum d'une réelle aventure. Émouvante, tragique, mêlée d'humour quelques fois, elle ressemblera à la vie. Nous serons entre Histoire et poésie.

Aussi, plusieurs lignes de forces, plusieurs fils conducteurs, plusieurs voyages, réels ou poétiques, entraîneront-ils le film dans un dynamisme constant, apparaissant, disparaissant, se soutenant l'une l'autre, selon les séquences.

### Un 1<sup>er</sup> fil conducteur : le courrier

Des années de correspondance, avant et après guerre, entre la Chine, la Belgique et la France. Yu Bin correspond avec sa famille, avec son fils Georges ou le Père Lebbe, son « protecteur » belge. Ces lettres racontent le quotidien mais également le collectif et la grande histoire.

### Un 2<sup>e</sup> fil conducteur : mon voyage sur la piste de Yu Bin

Je suis à la recherche des traces de Yu Bin, mon grand père. J'ai, certes, quelques photos de lui au moment où il vivait en Belgique, mais je n'en sais pas beaucoup plus. Au début du film, je ne sais que fort peu de choses au sujet de son propre parcours...

Où et quand est-il arrivé en Europe ? En quel endroit a-t-il vécu ? Quelles étaient ses conditions de vie ? Qu'avait-il dans la tête, dans le cœur ? Quels étaient ses espoirs et ses craintes ? ...

La littérature historique consacrée aux Chinois de cette époque installés en Europe existe. Mais les traces tangibles sont plutôt rares. En Belgique singulièrement. Aussi, dépeindre un tableau significatif de ce que fut la vie de Yu Bin et de ses compatriotes amène forcément à un parcours à travers le pays, à des recherches, à des visites.

Aussi me verra-t-on de temps à autre en voyage (à pied, en bus, à vélo), allant en quelques lieux à la recherche de traces en tous genres, avec, emportés avec moi, quelques photos, quelques lettres écrites par mon grand père qu'il m'arrivera de lire entre deux destinations. Mon voyage sur la piste de Yu Bin m'amènera alors d'un centre d'archives de l'université de Louvain aux Archives du Royaume qui conservent un dossier de police au nom de mon grand père...

En France, c'est à l'Ecole Saint Vincent de Rennes, où Yu Bin passe quelques semaines, que nous irons chercher traces et souvenirs. Nous découvrirons cette école et les images que nous en ramènerons serviront de support aux lettres qu'il y écrivit au Père Lebbe, alors son « protecteur ».

Dans la seconde partie du film, c'est en Chine, à la rencontre de la dernière sœur de Yu Bin encore vivante ou de son deuxième fils, le demi frère de mon père, que l'on me verra marcher, visiter, interroger. Nous leur lirons l'une ou l'autre lettre de Yu Bin et susciterons ou attendrons, tout simplement, leur sentiment, leur réaction, ... leur émotion.





### Un 3<sup>e</sup> fil conducteur, mon père et moi

L'univers dont je ferai part est aussi, en partie au moins, l'univers de mon père qui me sait en recherche, qui me sait en voyage sur la piste de son propre père.

Aussi, nous nous retrouvons de temps à autres dans un parc, sur un banc ou en balade dans les rues de la ville. Nous devisons ensemble.

Sa santé et ses difficultés d'élocution ne permettront pas un enregistrement du son en direct. Mais en dépit de cela, nos rencontres seront des moments précieux et utiles pour faire avancer le récit.

Je lui raconte ce que j'ai appris en remontant la piste de Yu Bin et il me fait part de ses sentiments, de ses réactions... de ses silences émus également.



### Un 4<sup>e</sup> fil conducteur, le train Bruxelles-Pékin.

En 1987, 300 jeunes faisaient, en train, l'immense route de Bruxelles jusqu'à Beijing. Mon père, réalisateur à la RTBF, les accompagna et raconta leur périple dans un documentaire. C'était la toute première fois qu'il se rendait lui-même en Chine et ce voyage fut, en bien des points, pour lui-même, un parcours initiatique.

Quelques images de ce voyage, celles du train ou des paysages « exotiques » qu'il traverse plus particulièrement, seront utilisées comme une parabole de cette « quête de Chine » et mise en parallèle avec mon propre voyage « Sur la piste de Yu Bin ».

Ainsi, se retrouvant à Liège pour faire le point à propos des souvenirs et des découvertes de l'un puis de l'autre, le fils et le petit fils de Yu Bin, feront également, chacun de leur côté, un voyage qui se ressemble ...





## **5. LE TRAITEMENT**

### **Les lettres et les photographies de famille**

Les lettres de Yu Bin, vues et lues en « off », seront bien entendu fort présentes. Mais je dispose également de nombreuses photographies anciennes. Images de la grande famille chinoise ou de Yu Bin, jeune ou moins jeune. Je dispose de lettres manuscrites anciennes, rédigées parfois en caractère chinois sur papier de riz. Tous ces éléments font partie d'un patrimoine familial particulièrement précieux. Ils feront partie du film.

### **Les archives films et extraits de films de fiction**

Pour évoquer l'Histoire, la grande Histoire, je serai amené à utiliser un nombre important d'archives. Archives belges, archives chinoises à identifier tout au long du siècle passé, mais aussi l'un ou l'autre film de Joris Ivens ou de Henri Roanne et Gérard Valet qui réalisèrent, dans les années '70, l'un des rares documentaires consacrés à la Chine de cette époque.

« San Mao, le petit vagabond », classique du cinéma chinois mais aussi « L'orient est rouge » ou « Le Détachement féminin rouge » accompagneront également les lettres de Yu Bin. Sans compter ce reportage chinois des années '60 présentant le voyage que fit en Chine la Reine Elisabeth, audacieuse et pionnière en la matière ou celui, dithyrambique !, célébrant les 15 ans de la révolution !

Pour évoquer l'un ou l'autre moment particulier, l'extrait de deux ou trois films de fiction sera indispensable. Je relève, par exemple, « Les 55 jours de Pékin », utile pour évoquer à la fois un épisode de l'histoire de Chine mais aussi pour évoquer ce complexe de supériorité présent chez beaucoup d'auteur occidentaux au sujet des Chinois.

Toutes ces archives seront indispensables afin de souligner que notre histoire n'est décidément pas une simple histoire de famille, mais une histoire ancrée dans la grande Histoire universelle.

L'une ou l'autre archive film personnelle s'y ajoutera. Comme en cette séquence dite de « l'ambassadeur » au cours de laquelle on me voit rentrer de l'école avec ma sœur Véronique.

### **La presse, les articles de journaux**

Titres de journaux, souvent riches et bien évocateur en soi, jalonneront également ce film et ponctueront l'histoire, de manière vivante et dynamique.

### **Les témoignages**

Nous rencontrerons, nous interrogerons la dernière sœur vivante de Yu Bin ainsi que son deuxième fils, le demi frère de Georges. Le regard et les sentiments que nous solliciterons auprès d'eux seront conjugués aux lettres écrites par Yu Bin à son fils resté en Belgique mais également à l'Histoire de Chine d'après l'année 1945.

Ce témoignage de la dernière sœur vivante de mon grand père donnera chair à cette histoire. D'autant que celles-ci a bien vécu l'histoire de Chine de l'intérieur. En 1937, elle échappait, de justesse, aux massacres de Nankin perpétrés par les Japonais. Aujourd'hui, alors qu'elle vient de passer l'âge de 90 ans, cette dernière aura à nous dire au sujet de son frère Yu Bin et de son propre père Yu Huan Dong. La rencontre avec le demi frère chinois de mon père s'imposera également pour les mêmes raisons. Une visite chez lui, dans la maison familiale de Changsha, la maison de mes arrière-grands parents, apportera des éléments visuels qui donneront corps à cette partie du film.

Ces deux rencontres « vivantes » seront mises en regard des lettres de mon grand père. Leur révélant le contenu de celles-ci, je guetterai leur réaction, leur émotion voire leur silence ...

### **Les voix « off »**

Deux voix narratives se compléteront tout au long du film. A ma propre voix guidant les séquences elles-mêmes, viendra s'ajouter une voix « à l'accent chinois » (modéré) afin d'évoquer mon grand père Yu Bin.

Le texte du scénario présenté dans les pages qui vont suivre servira de vivier voire de ligne de conduite à ces « voix off » qui seront précisés ultérieurement.

### **La musique**

« Originale » ou non, la musique, fort présente, sera une musique narrative, chaude, sensible. Sans doute y pointeront, de temps à autres, des sonorités « chinoises » mais, afin d'éviter de tomber un exotisme déformant, nous utiliserons d'autres palettes musicales plus familières à nos oreilles. Pour autant, elle ne se contentera pas d'illustrer le film. Elle l'accompagnera, lui donnera sens et contenu et sera, en quelques sortes, l'un des « personnages » du film.

### **Le rythme**

Comme précisé déjà précédemment, le sujet du film imposera un style aventureux, enlevé. En dépit du titre et du « sujet-prétexte », nous ne sommes pas dans l'intime. Nous sommes dans la grande Histoire et nous parlons au plus grand nombre.

### **Les « fils conducteurs ».**

L'enquête sur la piste de Yu Bin, le voyage, le travelling chinois, la Train Bruxelles Pékin pourvoient également au dynamisme voulu. Les moments de rencontres avec mon père étant des moments de répit mais aussi de « méditations » entre deux séquences...

## **B. LE FILM**

# Sur la piste de Yu Bin

## LE FILM

L'Ambassadeur. Je rentrais de l'école	p.16
Je suis parti en voyage.	p.18
Une photographie : ma famille chinoise !	p.19
Yu Huan Dong, mon arrière grand père, Révolutionnaire anti mandchou.	p.20
Yu Bin arrive en Europe	p.23
En terres inconnues, études et engagement politique	p.26
La Communauté chinoise est divisée	p.28
Le Père Lebbe	p.32
Vieux stéréotypes chinois	p.38
Evénements de Shanghai et combat pour la dignité	p.39
Yu Bin et le dossier N°1372942	p.43
Manifestation d'octobre 1926 et expulsion de Yu Bin	p.45
Ho Fang Li, le traître	p.47
1927. Naissance de son fils et tragédies en Chine	p.48
Retour en Chine	p.53
Yu Bin retrouve son pays en pleine guerre	p.55
Sa famille échappe de peu aux massacres de Nankin	p.56
Sa sœur et son frère dans l'armée rouge	p.58
La 2e guerre mondiale	p.59
1946-49. La correspondance reprend	p.60
1949. Mon père fait l'enfant terrible et Mao proclame la république	p.65
La Chine, l'Histoire, les lettres, Yu Bin et la famille	p.66
Renouement après 21 ans de silence !	p.77



# L'ambassadeur

## Ce jour là, je rentrais de l'école ...

Ce jour-là (je venais d'avoir 10 ans), je revenais de l'école avec ma sœur Véronique. Arrivés devant la maison, nous avons aperçu quelques voitures noires de grand style ainsi qu'une présence policière. De leurs côtés, les voisins semblaient pour le moins curieux et regardaient par la fenêtre.

En rentrant chez nous, poussant la porte de la rue qui donnait directement dans le salon, nous avons été très impressionnés. Les souvenirs d'enfants ne peuvent évidemment que laisser des traces approximatives, mais je me souviens de la forte impression que nous eûmes tous les deux en découvrant, assis dans le salon, un grand cercle de Chinois en discussion avec notre père.

L'enfant que j'étais ne pouvait m'amener à comprendre l'importance ou l'originalité de la situation. Mais l'adulte que je suis devenu m'a permis de voir un peu ce dont il fut question.

Les Chinois présents dans la maison familiale, c'était une délégation officielle menée par le tout premier ambassadeur de la république Populaire de Chine en Belgique, son Excellence l'Ambassadeur Li Lianbi. Après une visite d'Etat menée auprès du Bourgmestre et des autorités de la Ville de Liège, après une réception arrosée au champagne et un dîner au restaurant « le Vieux Liège », celui-ci avait tenu à mener une visite plus intime dans notre maison familiale.



La première chose que fit S.E l'Ambassadeur en arrivant chez nous fut de demander où étaient les toilettes et de monter quatre à quatre les escaliers pour se soulager ... Après être redescendu, entouré de son équipe, il tint une réunion avec mon père auquel il offrit un livre, le livret d'un opéra révolutionnaire, sur lequel il fit une dédicace...

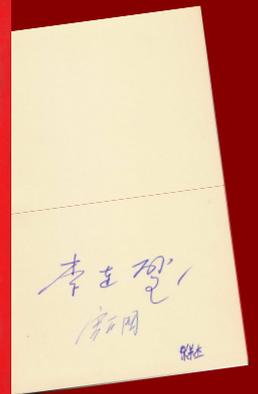
C'était un lundi, le lundi 23 octobre 1972 très exactement.

Un an auparavant, la Chine, la grande Chine Populaire avait été, enfin, admise dans le concert des nations et avait intégré l'ONU... Le 29 février, le président des Etats-Unis Richard Nixon rencontrait Mao Tsé Toung à Pékin. Et quelques mois plus tard, l'ambassadeur de Chine ainsi que sa suite étaient reçus par le roi, invités par le bourgmestre de Liège puis débarquaient chez nous !



C'est à peu près au même moment que je pris réellement conscience de mes racines chinoises et je me souviens, à l'école, avoir montré à mes condisciples, avec une certaine fierté, une grande carte de Chine que je venais de réaliser de mes propres mains ...

Cependant, à cette date, ni mon père, ni ses propres enfants, ne savaient alors ce qu'était devenu son propre père et ce qui avait bien pu se passer, en Chine, quelques années plus tôt ...



Et il nous aura fallu près de 20 années pour connaître le fin mot de l'histoire. J'ai grandi sans rien connaître de mon grand père, auteur, en partie, de mon existence en Belgique. Des lettres, quelques photographies, quelques très vagues souvenirs de mon propre père. Mais rien de suffisamment étayé pour sortir son visage de la brume. Qui était-il ? Comment, pourquoi est-il venu en Europe ? Quels étaient ses rêves ? Comment a-t-il vécu et .. comment est-il mort ?...

Il y a peu, je parlais alors, au sens propre comme au sens figuré, à la recherche des traces de Yu Bin, prêt à confronter les réalités de l'Histoire à l' « imaginaire chinois » de mon enfance ...



La Chine a nourri ma jeunesse, ma vie d'adulte. Images et émotions en tous genres, issues de l'histoire réelle ou des clichés véhiculés par l'imaginaire collectif, habitent la personne qui s'apprête à marcher à vos côtés.

Je me souviens des livres qui traînaient à la maison. Ceux de l'historien américain Edgard Snow que je lus bien plus tard ou ceux de Han Suyin, le grand écrivain belgo-chinois. Je garde les traces, dans ma mémoire d'enfant, du nom du grand documentariste Joris Ivens qui fut un proche de mon père quand celui-ci travaillait à la cinémathèque de Paris du temps de Henry Langlois.

Je me souviens aussi du « Cerf volant du bout du monde » ce beau film poétique franco-chinois de la fin des années '50 qui mettait en scène des enfants de Montmartre, des enfants de Pékin, une amitié naissante et l'espoir d'une paix universelle.

Je me souviens encore des magasins qui parsemaient le bureau de mon père. « Pékin information » ou « La Chine » faisaient ainsi partie de ce courrier régulier qui éveillait ma curiosité en même temps qu'un sentiment diffus et enfantin d'appartenir à une aventure exaltante.

Je me souviens enfin du fameux « petit livre rouge du président Mao » qui faisait partie des meubles. Je l'ai lu adolescent, avec des yeux d'adolescent, fier de découvrir l'un des « livres sacrés » du siècle dernier et convaincu également de transcender, avec mon père, un certain « conformisme social » !



Et puis j'ai retrouvé plus tard, il y a bien 20 ans maintenant, une vieille photo dans les caves de la maison de mon père.

Une famille chinoise, de type classique, pose devant l'objectif. Des jeunes et des moins jeunes.

J'ai appris peu après de qui il s'agissait.

C'est ma propre famille chinoise.

La dame avec les petits pieds bandés, les pieds de lys, c'est mon arrière arrière grand-mère.

Autour, des oncle et tante de mon père.

Et puis il y a un homme qui porte des lunettes et la moustache.

Avec la panoplie du parfait mandarin chinois.

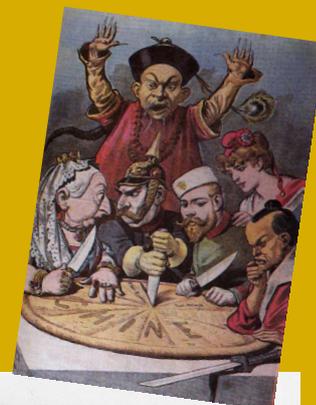
C'est mon arrière grand père, Yu Huan Dong...

Celui-ci a participé, au début du XXe siècle, à la chute de l'Empire Qing et à l'avènement de la première république chinoise...

# Yu Huan Dong, mon arrière grand père, révolutionnaire anti Mandchou



Fin 19<sup>e</sup> siècle. La Chine est un pays occupé, écrasé, colonisé par les puissances occidentales. La plus vieille civilisation du monde est réduite à l'état de vassal par le capitalisme européen. Les Anglais ont volé le secret du thé à l'empire du milieu et ont propagé l'opium. L'occident s'enrichit aux dépens du peuple chinois déjà trahi par les renoncements et autres concessions prodiguées par l'Empereur et la dynastie mandchoue.



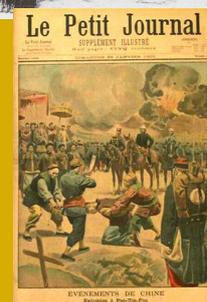
L'empire, traître et incompetent, doit tomber.

Les Taiping mènent la révolte de 1851 à 1864, avec force et détermination. Ils ne seront pas loin de belles et définitives victoires. Jusqu'à leur chute, en partie due à leurs divisions internes. Ils seront en tout cas cruellement combattus par l'empereur et ses alliés de circonstance, les colonisateurs d'occident.

En 1900, les Boxers, à leur tour, sonnent l'heure de la révolte. Les « Poings de Justice », l'appellation sous laquelle ils connaîtront la célébrité, font à leur tour trembler le pays.

Cet épisode fut un moment de doute partagé entre l'Empire chinois obscur, vieillissant et manipulateur, et les colonisateurs, Europe, Japon et Usa, tous réunis par la peur de ces révoltés chinois d'un nouveau genre.

Les Boxers sont écrasés, la répression est terrible. Les puissances capitalistes sont sauvées !



A cette époque-là, mon arrière grand père, homme très pauvre, vend dans les rues de la nourriture pour les plus pauvres que lui encore. Il n'eut qu'un seul fils, Yu Huan Dong, et désira pour lui, en dépit de sa grande pauvreté, qu'il fasse de belles études.

Élève intelligent et travailleur, ce dernier finit par épouser la fille de son professeur, ma future arrière grand-mère puis, encouragé par son père et son beau père, il s'exila au Japon vers le début du

20<sup>e</sup> siècle pour y faire des études d'ingénieur. Mais comme certains de ses condisciples exilés, Yu Huan Dong participa aux mouvements étudiants patriotiques chinois qui mettaient en cause l'Empereur, l'Empire et tout ce que celui-ci véhiculait de féodal et de rétrograde.

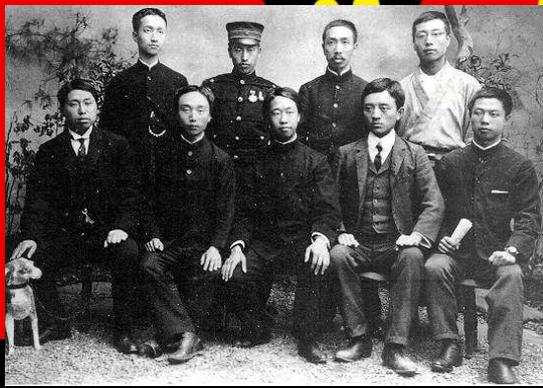




Actif dans les « sociétés secrètes », il fut parmi les premiers républicains chinois. Aux côtés de Sun Yat Sen, futur fondateur de la république en 1911, et d'autres jeunes militants révolutionnaires, il créa, en 1905, le Tongmenghui—littéralement « Société de Loyauté Unie », également connu sous le nom de « Alliance Révolutionnaire ».

Mêlant objectifs républicains, nationalistes voire socialistes, le Tongmenghui entendait chasser les Tartares, soit renverser la dynastie mandchoue, établir une république et redistribuer équitablement les terres.

Sur cette photo, Yu Huan Dong est debout et le 2e à partir de la droite. Il est photographié aux côtés d'éminents révolutionnaires républicains.



Après la révolte guerrière de Wuhan qui précipita la chute de l'Empire, le Tongmenghui, qui venait de jouer un rôle déterminant, forma, en 1912, le noyau dur du Kuomingtang, le « Parti nationaliste », futur concurrent du parti communiste chinois ...

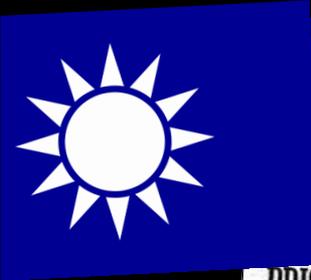


**PRISE DE TIEN-TSIN PAR LES REVOLUTIONNAIRES CHINOIS**

Originaire du Hunan, province du sud de la Chine connue pour ses révoltes et ses caractères bien trempés, Yu Huan Dong fut ainsi un militant révolutionnaire et un artisan de premier plan dans la chute de cette Chine féodale plusieurs fois millénaire. Il prit ainsi part active à la naissance de la 1<sup>ère</sup> république chinoise, bourgeoise et patriote.



Honoré, décoré peu après par la révolution, il prit une photo de sa mère, non arrièr arrièr grand-mère, portant un collier bouddhiste et qu'il avait décorée de ses propres médailles. C'était là une manière, chinoise, pour un fils de rendre hommage à sa mère pour la bonne éducation qu'elle lui avait prodiguée au cours de sa jeunesse.





Mais pour revenir à cette photographie, prise à Changsha en 1920, celle-ci fut envoyée à Yu Bin, mon grand père, fils aîné de Yu Huan Dong, alors qu'il venait d'être envoyé en Europe pour y accomplir des études et contribuer ainsi au relèvement du pays.

Sa famille, demeurant en Chine, voulait ainsi le saluer et le rappeler à ses bons souvenirs.



Aîné de la famille Yu, mon grand père venait d'accomplir un très long voyage jusqu'en France qui, à cette époque-là, était d'un attrait vivace pour les fils de lettrés ou de mandarins qui rejetaient les vieilles traditions chinoises.

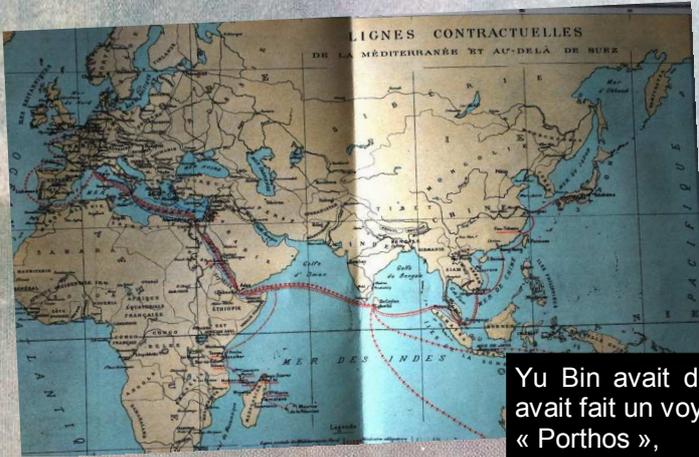
C'était peu après la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale. Des dizaines de milliers de ses compatriotes avaient déjà débarqué quelques années plus tôt pour travailler en usine et pour accomplir des tâches ingrates sur le front. Un grand nombre d'entre eux avaient couru sur les champs de bataille franco-belges et des milliers d'entre eux étaient morts, exténués, bombardés, humiliés ...

... ignorés même, dans les faits, par les grandes puissances réunies lors du « Traité de Versailles » qui ne reconnut pas, à sa juste mesure, l'importante contribution chinoise à la victoire. Ainsi la colonie allemande du Shandong, dans l'est de la Chine, ne fut pas rendue aux Chinois mais donnée, offerte littéralement au Japon !

La Chine fut en émoi et le 4 mai 1919, prenant conscience de cette nouvelle humiliation mais aussi des ressources historiques, matérielles et intellectuelles de la jeune république, la jeunesse chinoise se souleva au cri de « *Il faut sauver le pays !* ». Une fois de plus, l'occident avait semé, en cette partie du monde cette fois, les germes de guerres et de conflits à venir...

Plusieurs leaders de ce qui devint « Le mouvement du 4 mai » rejoignirent plus tard le jeune Parti communiste chinois dans l'espoir de régénérer la Chine. A cette époque-là, Mao Tsé Toung, jeune rebelle encore pacifiste, organisait des manifestations, des occupations de maisons de notables ou rédigeait des pétitions ...





MESSAGERIES MARITIMES LE PAQUEBOT "PORTHOS" EN RADE DE HONG KONG  
D'après l'assiette de M. SANDY-HOOK.

Yu Bin avait donc quitté Shanghai en 1920 et avait fait un voyage de plusieurs semaines sur le « Porthos », paquebot bien connu des « Messageries maritimes » qui faisait la ligne occident-orient. Il y fut très certainement au côté de Chou En Lai, futur dirigeant de la République Populaire de Chine, arrivé en France au même moment, sur le même bateau, avec 96 autres étudiants chinois issus de la province du Hunan, terre de révolutionnaires.

Il dut y subir en tout cas, tel que le racontera plus tard le bras droit du Président Mao, la discrimination des « maîtres ». Au cours des escales, dans les colonies françaises ou britanniques, les Chinois étaient brimés, systématiquement obligés de laisser passer alors que les Européens pouvaient aller, à leur guise, en n'importe quel endroit. « C'est à ce moment-là - expliqua plus tard Chou En Lai, que nous nous sommes rendus compte que l'on nous considérait comme des êtres inférieurs »...

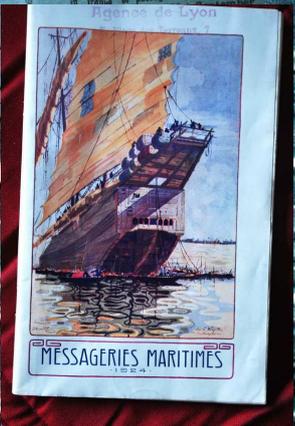
Yu Bin dans la liste des passagers

姓名	曾用名	性别	年龄	籍贯	船名
余立亚		男		湖南长沙	
余平		男		湖南	
余海霞		男		湖南	
余增生		男		湖南	博尔多斯
余如禹		男		湖南	宝勒加
汪国燮		男		湖南(?)	宝勒加
汪庭贤		男		湖南	宝勒加
汪泽罗		男	18	湖南长沙	益特莱蓬
汪泽楷		男		湖南	宝勒加
汪泽巍		男	25		司芬克斯
汪志超					司芬克斯
汪志超					司芬克斯
汪志超					宝勒加

COLONIALES  
LIGNE COMMERCIALE D'EXTRÊME-ORIENT.  
Dunkerque, Anvers, Middlesbrough, Londres, Port Saïd, Singapour, Saïgon, Shanghai, Japon, ports du Yang-Tse, Kiang et golfe de Petchili.  
LIGNE COMMERCIALE DE L'INDO-CHINE.  
Dunkerque, Anvers, ...

LES MARIAGES  
RATES  
in francs of passage money from the 1st to the 31st July 1924  
for the 1st class passengers, en 1re classe  
for the 2nd class passengers, en 2e classe  
for the 3rd class passengers, en 3e classe  
for the 4th class passengers, en 4e classe  
for the 5th class passengers, en 5e classe  
for the 6th class passengers, en 6e classe  
for the 7th class passengers, en 7e classe  
for the 8th class passengers, en 8e classe  
for the 9th class passengers, en 9e classe  
for the 10th class passengers, en 10e classe  
for the 11th class passengers, en 11e classe  
for the 12th class passengers, en 12e classe  
for the 13th class passengers, en 13e classe  
for the 14th class passengers, en 14e classe  
for the 15th class passengers, en 15e classe  
for the 16th class passengers, en 16e classe  
for the 17th class passengers, en 17e classe  
for the 18th class passengers, en 18e classe  
for the 19th class passengers, en 19e classe  
for the 20th class passengers, en 20e classe

SEPTEMBRE 1924 MESSAGERIES MARITIMES  
RATES  
in francs of passage money from the 1st to the 30th September 1924  
for the 1st class passengers, en 1re classe  
for the 2nd class passengers, en 2e classe  
for the 3rd class passengers, en 3e classe  
for the 4th class passengers, en 4e classe  
for the 5th class passengers, en 5e classe  
for the 6th class passengers, en 6e classe  
for the 7th class passengers, en 7e classe  
for the 8th class passengers, en 8e classe  
for the 9th class passengers, en 9e classe  
for the 10th class passengers, en 10e classe  
for the 11th class passengers, en 11e classe  
for the 12th class passengers, en 12e classe  
for the 13th class passengers, en 13e classe  
for the 14th class passengers, en 14e classe  
for the 15th class passengers, en 15e classe  
for the 16th class passengers, en 16e classe  
for the 17th class passengers, en 17e classe  
for the 18th class passengers, en 18e classe  
for the 19th class passengers, en 19e classe  
for the 20th class passengers, en 20e classe



16 - SAIGON - Départ du S.S. PORTHOS des Messageries Maritimes



### Embarquement et Débarquement des Passagers à Marseille

Dès leur arrivée à Marseille, les voyageurs devront se rendre, au bureau des Passages pour y faire viser leurs billets, si cette formalité n'a pas été déjà accomplie par eux à Paris. Le bureau des Passages est installé à l'Agence Générale de la Compagnie des

Le Porthos arrive à Marseille le 13 décembre. Les étudiants sont accueillis par le Comité d'éducation franco-chinois puis sont répartis, en train, un peu partout en France.

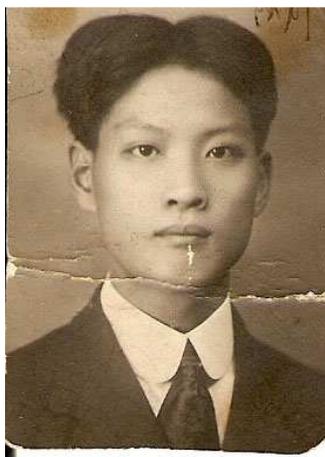
Paris, Montargis, Villefranche, et Rennes furent ainsi au nombre des étapes connues du voyage de mon grand père.



A cette époque, près de 3000 étudiants chinois débarquèrent ainsi en France, également réputée comme terre de révolutions et de libertés. En tant que tels, ils incarnaient une prolongation du mouvement du « 4 mai 1919 », cette étape majeure dans la prise de conscience de la jeunesse et des élites chinoises.

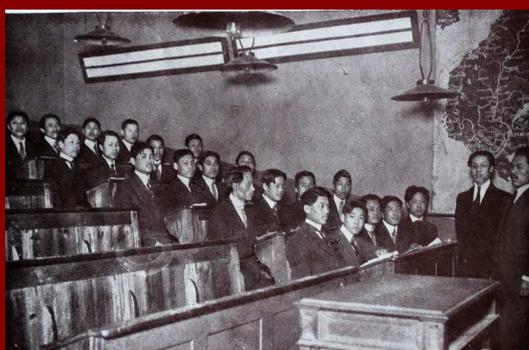
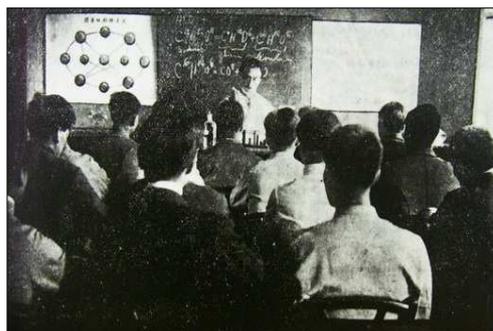
C'est dans ce contexte qu'il faut voir l'arrivée de ces jeunes Chinois, et de Yu Bin parmi eux, aux alentours des années '20 du siècle dernier. Ceux-ci firent le voyage de Shanghai à Marseille, le cœur rempli d'espoir et habité par l'idée de retourner au plus vite au pays pour le servir après avoir terminé leurs études.

Mon grand père fit partie du « Mouvement Travail-Etudes », une association née de la mouvance nationaliste et portant l'ambition de construire une nouvelle classe intellectuelle chinoise. Bouleversant les codes ancestraux, brisant l'image du lettré chinois éloigné de toute activité manuelle, cette association entendait mélanger les notions d'intellectuel et de manuel et donner ainsi des gages, concrets, à la reconstruction du pays.



Nourri de visées utopistes et généreuses, le mouvement poursuivait aussi un but social bien défini : permettre à de jeunes Chinois peu fortunés de faire des études de qualité en France.

Ainsi, la plupart des jeunes qui feront partie du « Mouvement Travail-Etudes » proviendront de deux provinces de l'intérieur de la Chine : le Sichuan et le Hunan, d'où viendra précisément mon grand père. Dans ces deux Provinces, sujettes, plus que d'autres, aux troubles qui agitaient le pays tout entier, se trouvaient les jeunes issus des strates les plus modestes de la société et le Mouvement fut pour eux une chance à saisir ... les enfants de la bourgeoisie côtière se tournant plus volontiers vers les riches écoles anglo-saxonnes ...

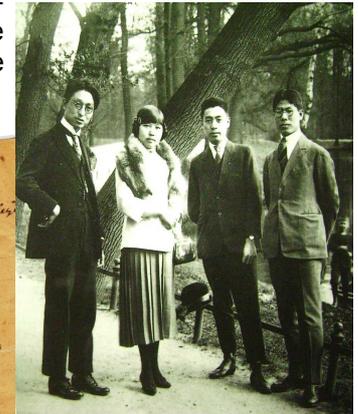
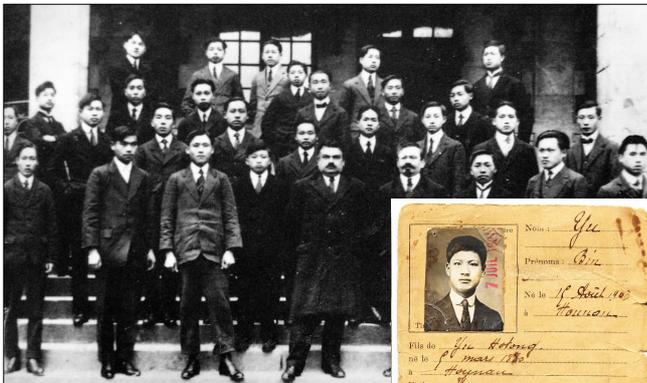




Le mouvement fut également une école de révolutionnaires. Il compta parmi ses membres, un brillant groupe de jeunes intellectuels proches de Mao Tsé Toung, tous issus du Hunan. Ce groupe s'installa à 100 km de Paris, dans la petite ville de Montargis.

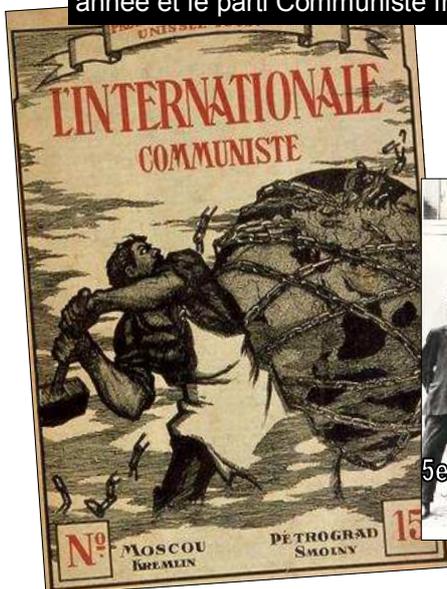
Au nombre des étudiants, Yu Bin y croise à nouveau Chou En Lai et d'autres futurs dirigeants de la Chine populaire. On y parle anarchisme, communisme ou réformisme au cours de prises de paroles houleuses. Le mot d'ordre est : « Sauver la Chine, sauver le monde ». Et Montargis devient ainsi un point de départ, un véritable berceau de la Chine nouvelle !

Tous auront comme enseignant, le professeur Chapeau qui sera noté, officiellement, comme « référence officielle » de mon grand père sur sa carte d'identité délivrée par le préfet de police ...



Arrivé en terres inconnues, Yu Bin, comme les autres étudiants chinois, fut ainsi pris dans les tourmentes idéologiques des années '20 du siècle dernier.

La révolution soviétique de 1917 n'était pas loin. La révolte des étudiants en Chine contre le colonialisme étaient tout frais dans les mémoires. L'internationale communiste était née la même année et le parti Communiste français allait suivre ...



5e congrès de la Ligue des jeunes Communistes chinois en Europe (1924)

... suivi lui-même par la création, par Chou En Lai, du Parti Communiste chinois d'Europe qui, de quelques dizaines de membres à ses débuts, en comprendra 1000 aux alentours de l'année 1924, soit un quart des étudiants-ouvriers chinois présents sur le territoire français.



Par ailleurs, la plupart des étudiants chinois devaient travailler pour payer leurs études et pourvoir à leur simple existence. En usine bien souvent. La plupart du temps engagés comme apprentis, mal payés, ils recevaient la moitié du salaire d'un ouvrier moyen. En clair, faire des études relevait d'un véritable tour de force, la fatigue au travail les empêchant de s'investir sérieusement dans l'apprentissage de leurs cours. Certains tentent de concilier les deux, travaillent le jour, étudient la nuit... ils en deviennent fous...

Leur situation sociale était plus que précaire et à force, ils devinrent très vite une opportunité pour le patronat qui voyait en eux une main d'œuvre bon marché à mettre en concurrence avec les travailleurs français. Ils n'avaient donc d'autre choix que de se soumettre ou de déchoir...

A moins que les consciences s'aiguisent et que la révolte gronde.

En 1921, une récession économique fragilise encore la situation des étudiants-ouvriers.

Le Mouvement Travail Etudes ne parvient plus à fonctionner normalement et cesse tout paiement. Les jeunes Chinois, déjà fort précarisés, vont alors vivre dans une grande détresse... ou dans un grand état de rébellion...

Abandonnés à leur propre sort par les autorités chinoise, les étudiants se mobilisent et demandent aux autorités françaises l'autorisation de manifester pacifiquement à Paris. Ces dernières refusent. Les étudiants agissent alors en conséquence. Des assemblées ont lieu fin février puis il est décidé d'envoyer une délégation au représentant de la légation chinoise. Mais une présence policière démonstrative a tôt fait de compliquer la situation et la mobilisation tourne au fiasco. La police intervient brutalement, renforcée par des gardes mobiles à cheval. Il y a un mort chez les étudiants.

Déjà coupable de trahison aux yeux des jeunes Chinois, l'ambassadeur de Chine va dès lors agir pour le rapatriement au pays du plus grand nombre d'entre eux... sous le regard complice de la sécurité française.

Le Mouvement Travail-Etudes a vécu, victime des circonstances économiques mais également, voire avant tout, d'un changement de politique radical dans le chef des autorités chinoises.





Aussi, la création, en septembre 1921, quelques mois seulement après les événements de Paris, de l'Institut Franco-Chinois de Lyon, agira comme un révélateur de la situation nouvelle. En partenariat avec la France, les autorités chinoises créent un institut universitaire dont les principes sont à cent lieues des désirs d'émancipation sociale véhiculés alors par le Mouvement travail-Etudes.

Les étudiants sont désormais triés sur le volet. Des examens d'entrée sont établis et la connaissance préalable du français est exigée. Par ailleurs, seuls les étudiants solvables et pourvus de ressources suffisantes sont admis ; le « Comité de patronage franco-chinois », tenant fiches et dossiers, veille à la « bonne origine sociale » des candidats étudiants mais également à leur « intégrité morale »... En clair, les étudiants considérés comme politiquement « dangereux » sont irrémédiablement écartés.

Désormais, Pékin adopte une attitude de classe et la France mise sur l'accroissement de son influence en extrême orient en investissant dans la formation de jeunes élites qui, une fois rentrées au pays, seront d'excellentes courroies de transmission ...

Bulletin de Renseignements de Siao Kingfang

Nom et Prénom : Siao Kingfang 蘇亞方

Sexe et Date de Naissance : Né le 27 décembre 1904 à Nan-Ki de la Province de 中國四川

Titre : Diplôme de l'ES de Nan-Ki de l'École de Se...

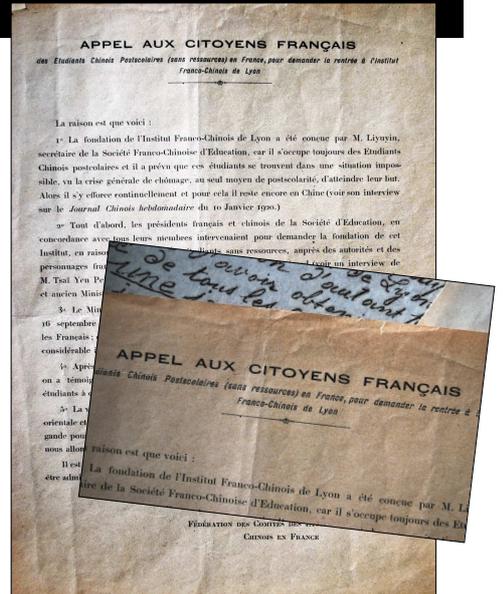


L'institut est officiellement inauguré au mois de septembre et suscite du même coup la colère des jeunes étudiants chinois qui se sentent littéralement trompés, dupés, poignardés dans le dos !

De nouveau, la mobilisation s'impose, des assemblées ont lieu, des actions sont mises au point.

Le 19 septembre, 100 jeunes Chinois venus de la région parisienne marchent sur Lyon. Leur but : investir l'Institut franco-chinois et s'inscrire gratuitement

au nombre des étudiants, sans concours ni sélection préalables. Des tracts sont rédigés et distribués à la population lyonnaise. Les jeunes chinois en appellent à la solidarité des citoyens français ...



**"En retenue" au Fort de Montluc**

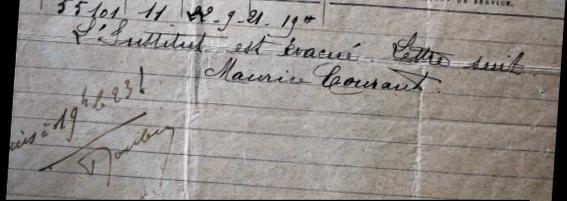
LES POSTCOLONIAIRES FRANCO-CHINOIS ATTENDENT LA DÉCISION DES GOUVERNEMENTS



Sous l'œil des gardes, les « retenus » du fort de Montluc méditent

L'incident se poursuit sans autres incidents que des palabres et des coups de téléphone. Un seul fait nouveau : les postcoloniaires...

Mais la police intervient, libère les lieux et enferme les rebelles au Fort Montluc. Des expulsions hors de France, nombreuses, plus d'une centaine parmi les étudiants-ouvriers les plus actifs, ont lieu dans la foulée.



leurs délégués. Il le lance, prenant note Puis M. Edouard du ministre sur l'incident.

**Le maire de Lyon entend que l'incident soit clos au plus vite**

Nous avons demandé au maire de Lyon si une solution de cet incident déplorable était en vue et quelle elle devait être : L'incident n'est pas nouveau, dit-il. Depuis des mois il brime entre les ministères, les légations, devant la commission des finances de la force de se défilier devant les responsabilités.

Plus que jamais précarisés, abandonnés à leur propre sort, régulièrement victimes de racisme, en colère, les étudiants-ouvriers de France voyagent alors beaucoup, se dirigeant vers des lycées ou des collèges de Province plutôt que des universités réputées désormais trop chères. Ils traversent parfois la frontière et se rendent alors en Belgique ou en Allemagne, à la recherche de conditions d'existence moins mauvaises, vivant chez des compatriotes, des amis...

Isolés, brimés, beaucoup se tournent alors vers tout qui pourrait, un tant soit peu, les soulager, les aider, les soutenir ...

*La police de Lyon expulse sans aucune raison, les étudiants Chinois, les amis très sentimentaux de la France, et de l'état français. Fédération des Comités des Étudiants Chinois en France*



C'est un peu tout cela ce que je raconte à mon propre père quand je le retrouve.

Mes recherches au sujet de Yu Bin m'ont amené à des connaissances nouvelles. Je comprends un peu mieux l'état d'esprit qui dut être le sien et les conditions de vie, difficile, qu'ils durent endurer, ses compatriotes et lui-même, en cette époque incertaine ...

**5 HEURES**  
**Le Sino**  
MERCREDI 22 MARS 1922

**UN ATTENTAT MANQUÉ**  
contre le ministre de Chine à Paris  
Une des balles qui lui étaient destinées blessa un haut fonctionnaire chinois, qui se trouvait en voiture avec lui



**UN ÉTUDIANT CHINOIS MÉCONTENT FAIT PEU SUR LE MINISTRE DE CHINE**  
Il blesse un ingénieur chinois d'une balle à la tête

**Mlle Soame-Tcheng**  
Une Française est venue à Paris...

**Cherchant de l'embauche**

**L'INTRANSIGEANT**  
ET LE JOURNAL DE PARIS

**Le que dit le consul de Chine**



# Les jeunes Chinois, les Chrétiens, le Père Lebbe et mon grand père Yu Bin

Un grand nombre de jeunes Chinois tombèrent ainsi dans l'escarcelle des Chrétiens déjà fort actifs et par ailleurs très anciennement présents en Chine même que l'église considérait comme importante terre de conversions.

Échappant, en partie, à la voracité des industriels français qui profitaient de la précarité des jeunes Chinois présents en France, ces derniers trouvèrent, auprès de l'église, une écoute, une aide, un secours... plus ou moins sincère, plus ou moins dénués d'intérêt. En tout cas, la hiérarchie catholique sut bien vite comment agir pour « Sauver des âmes en péril » menacées par de mauvaises pensées teintées de marxisme et de communisme agissant ...



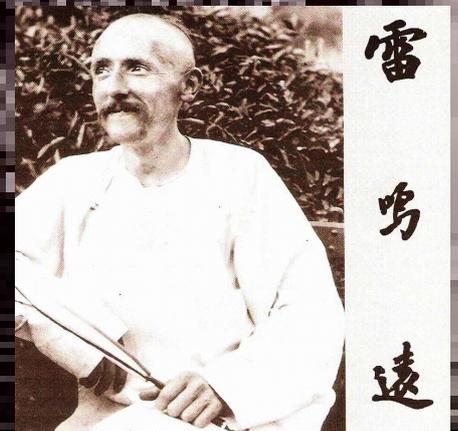
Parmi ces chrétiens, il y eut le père Lebbe, un prêtre belge qui s'était installé en Chine peu après la guerre des Boxers. A force de vivre parmi les Chinois, ce dernier avait emprunté leurs habitudes, leurs traditions et finit par nourrir, à leur endroit, une véritable et sincère affection. A tel point d'ailleurs, qu'il finit par porter un nom chinois, Lei Ming Yuan (le tonnerre qui chante au loin) puis par demander et obtenir la nationalité chinoise !



Le R. P. Lebbe et le protecteur Tsimbin, 1911.

A cette époque-là, le Père Lebbe s'occupait d'une multitude d'étudiants chinois installés en France ou en Belgique. Il les accompagnait matériellement, financièrement, moralement. Yu Bin fut l'un

d'entre eux et la correspondance que j'ai pu retrouver entre le prêtre belge et lui-même, attesté bien d'une relation à la fois sincère et empreinte d'intérêts plus ou moins entendus ...

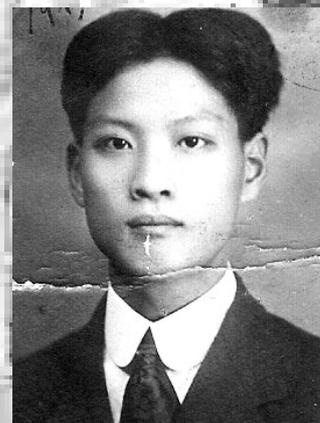
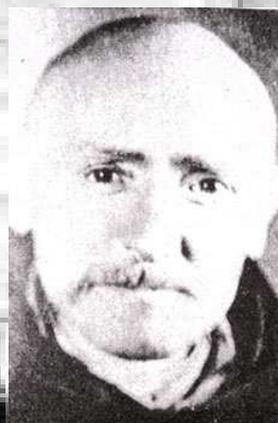


## Le collège Saint Vincent de Rennes.

Comme beaucoup d'immigrés récents, mon grand père ne parlait pas ou peu le Français et du se résoudre à être envoyé dans une école de Rennes, le Collège Saint Vincent, pour y apprendre la langue. De fait, l'église préférait d'abord envoyer les jeunes étudiants dans des collèges, en dépit de leur âge, plutôt que dans les universités. Les premiers étaient la garantie que les étudiants chinois vivaient dans un contexte chrétien tandis que les secondes étaient considérées avec circonspection par la hiérarchie catholique car considérés comme lieux traditionnels de tumulte et de contestation ! ...

Yu Bin resta quelques mois au Collège Saint Vincent, dans des conditions difficiles, avec des condisciples de nombreuses années plus jeunes que lui. Par ailleurs, les problèmes d'argent et les questions matérielles faisaient partie de son ordinaire.

La correspondance entre le Père Lebbe et Yu Bin rend compte de la situation...



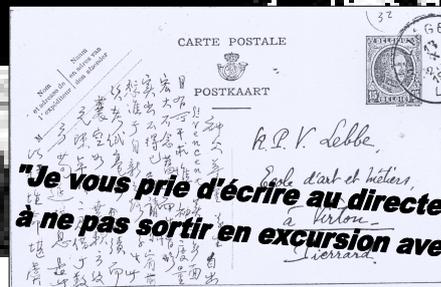
### Au Père Lebbe

« Monsieur Mingyuan. Hier soir, je suis arrivé à Rennes. Je me suis ensuite rendu immédiatement à St Vincent avec mes amis Chen et Gong. Au moment où nous sommes arrivés à l'entrée de St Vincent, nous avons rencontré le directeur (...). Je lui ai tout expliqué. Je lui ai remis votre lettre de recommandation et le directeur m'a fait rentrer tout de suite avec mes bagages (...). Tout va bien, ne vous inquiétez pas. » **Élève Yu Bin, le 18**

**"Je cours toute la journée pour gagner ma vie ..."** Yu Bin  
**"Reçu de bonnes nouvelles et accorde une aide de 10 francs"**  
 Lei Minguan

**Au Père Lebbe**

« Monsieur Mingyuan... Comme je n'ai pas d'économie, j'ai du travailler à Paris (...). Je suis en France depuis quelques temps mais je cours toute la journée pour gagner ma vie (...) Votre aide serait pour moi, élève, une grande bénédiction et je vous en serais reconnaissant toute ma vie. » Yu Bin. 2 septembre



**Au Père Lebbe**

« Mon Père. ... Je suis très bien à Rennes mais l'école est très stricte et l'interdiction de fumer m'a été difficile. S'il y avait une petite pièce qui me permettrait de me soulager l'esprit, ce serait bien mais le directeur n'est pas d'accord... Je vous jure que ce n'est pas parce que je me lève tard ou que je ne vais pas à la messe ... Auriez-vous la possibilité de parler avec le directeur ? ... ». Yu Bin

**A Yu Bin**

« Aujourd'hui, le comptable de Rennes me fait savoir que vous avez des dettes qui s'élèvent à 14 frs. Si vous ne pouvez pas payer tout de suite, il vaut mieux leur expliquer par lettre la raison du retard. » Lei Mingyuan

**"J'ai suivi des cours de mathématique. J'ai demandé 4h de cours par semaine pour avancer plus vite..."** Yu Bin

**"Aujourd'hui la comptable m'a dit que vous aviez des dettes ..."**  
 Lei Ming Yuan

**Au Père Lebbe**

« Respect mon père. Je suis ici, en tant qu'élève, depuis plusieurs mois déjà. L'organisation et l'équipement de l'établissement ainsi que les relations amicales avec d'autres élèves sont parfaits. Mais, vu mon âge avancé, il m'est difficile de m'amuser avec des élèves beaucoup plus jeunes que moi et d'être contraint de respecter le règlement... Bien que je n'aie pas trop de soucis pour vivre, je n'arrive plus à m'endormir car je vis dans une anxiété qu'il m'est difficile d'expliquer. Si je pouvais avoir votre aide et rentrer à l'université de Louvain, à la faculté de droit ou dans un autre établissement de droit, ce serait une grande chance pour moi...» Yu Bin



**Au Père Lebbe**

« Mon père ... le temps passe et j'attrape des cheveux blancs... Ici, tous les jours, je n'entends que la sonnerie de l'école et le bruit des enfants. Je me sens oisif. Je n'ai pas le coeur à cela mais je ne sais exprimer ma tristesse » **Yu Bin, le 14 novembre**

**Au Père Lebbe**

« J'ai suivi des cours de mathématique particulier avec un professeur. J'ai demandé 4h de cours par semaine afin de m'avancer plus vite (...). Je jure de travailler dur, de ne pas craindre les obstacles, de respecter le règlement de l'établissement et de payer les frais d'inscription. Ils ont refusé ma demande en disant tout le temps « impossible ». Je déduis qu'ils craignent que je ne leur paye pas les frais ? Ou alors ils méprisent les Chinois ? » **Yu Bin**



Yu Bin quitte l'Ecole Saint Vincent où les conditions de vie lui sont difficiles et où il a le sentiment de ne rien apprendre d'essentiel. Il rejoint Paris, loge chez des amis, voyage encore en France, puis se rend plus tard en Belgique connue, en Chine, pour la richesse de son industrie et la qualité de ses ingénieurs.

**Au Père Lebbe**

« Mon père... Depuis que j'ai quitté St Vincent, j'ai un sentiment de culpabilité. Mais vu votre bienveillance et votre générosité, j'ose de nouveau vous demander (...) d'écrire à l'école des mines de Mons ou l'école des Mines de Liège pour mon admission ... Je vous remercie mille fois pour votre aide. » **Elève Yu Bin, le 3 septembre**

**Au Père Lebbe**

« Mon Père. Depuis que j'ai quitté St Vincent, j'ai honte de vous demander encore de l'aide. ... je n'ai plus de quoi vivre. J'ai eu l'aide de Fang Wenyuan et Chen Zhuoming qui m'ont prêté quelques francs pour un minimum de subsistance. Mais cela ne peut durer longtemps. C'est pourquoi je demande à mon père de me prêter quelques centaines de francs que je vous rembourserai l'année prochaine... » **Yu Bin, 47 rue Gretry, Liège**



# Rupture avec le Père Lebbe

La correspondance avec le Père Lebbe date de l'année 1923. Yu Bin est en France depuis 3 ans. Dans la précarité, il a trouvé du secours auprès du prêtre mais ses difficultés n'ont pas toutes cessé pour autant. Après avoir voyagé en France, Yu Bin a donc émigré en Belgique et en août 1925, un bulletin de renseignements du Ministère de la Justice, indique qu'il vit désormais à Liège.



Yu Bin fut de ceux qui finirent par rompre avec le Père Lebbe. J'en ignore la raison exacte. Cette rupture était-elle due à des causes financières ? Était-elle due à d'autres raisons, politiques celles-là ?

On peut voir en tout cas que le Christianisme était de plus en plus senti comme une religion de coloniaux et que la naturalisation chinoise du Père Lebbe pouvait apparaître comme suspecte car considérée comme dangereux cheval de Troie. Par ailleurs, le père Lebbe avait beau s'être mis à dos la hiérarchie catholique de Chine, il n'en gardait pas moins d'excellentes relations avec le Vatican et fut déterminant dans la nomination, en 1926, des tous premiers évêques chinois, à Rome, par le Pape Pie XI.

Enfin, preuve de son engagement personnel dans la bataille idéologique, une fois rentré en Chine, le Prêtre se mit au service du Kuomintang de Tchang kai Tchek et reçut le grade de général !



## UN MISSIONNAIRE BELGE général chinois

Le Père Lebbe, curieux homme



«... et remercier Dieu d'un remerciement inépuisable, pour avoir été utilisé de la sorte. »

**Visite à Liège des premiers évêques chinois**

Les Liégeois qui eurent l'insigne honneur de sauver le Père Lebbe et de contribuer au triomphe de ses conceptions reçurent quelques



Le Père Lebbe dîne avec Tchang Kai Tchek

# Vieux stéréotypes chinois

Montage et Texte  
de  
**PASCAL  
DERCO**



A cette époque, les clichés allaient bon train. Les vieux stéréotypes couraient encore que la Chine, déchirée, colonisée, humiliée, n'avait pas encore réussi à démentir. Cinéma, photos ou articles de journaux exprimaient souvent le complexe de supériorité de l'occidental face au Chinois, toujours considéré dans sa globalité collective, jamais ou si peu, dans sa singularité...

*Ce film, réalisé avec des documents pris sur le vif, nous montre la misérable condition humaine des Coolies Chinois*

## Les Jaunes de Paris

I. - Rue Monge... sous le drapeau du soleil blanc

Cet homme charmant et très « France d'avant guerre » m'a dit : « La Chine ? Ça existe donc, la Chine ? »  
« Mais vers où vas-tu d'un quartier dans de ses, au jours de de Lyon lancourt. J'ai vu e du là m d'ailleurs enté »



**pierre daye**

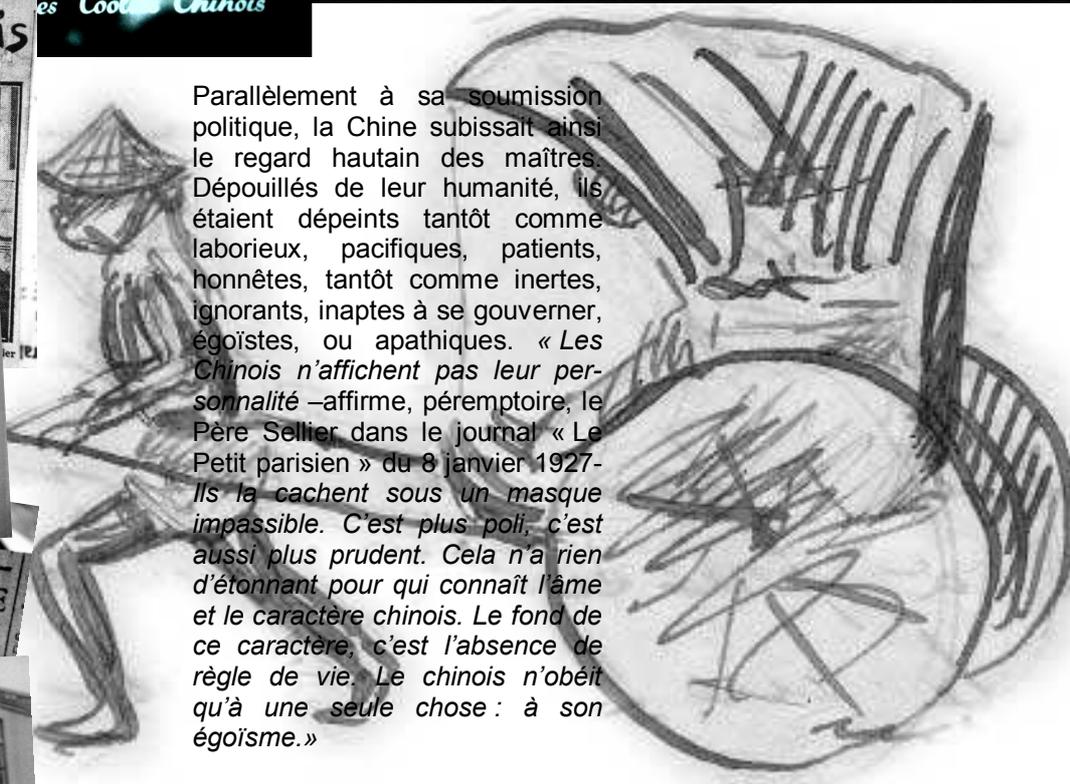
**LA CHINE EST UN PAYS CHARMANT**

## LE CHINOIS SATYRE

Nous avons relaté, hier, qu'au quartier de la Sorbonne, on avait arrêté un Chinois soupçonné d'odieuse sur une enfant...

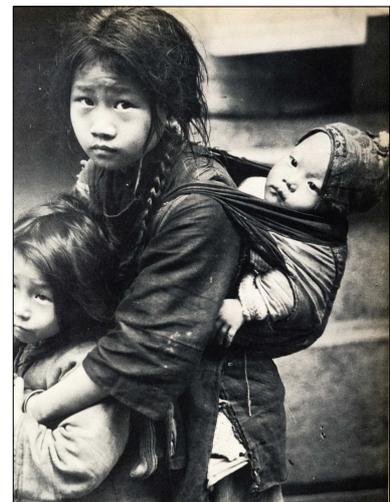


Parallèlement à sa soumission politique, la Chine subissait ainsi le regard hautain des maîtres. Dépouillés de leur humanité, ils étaient dépeints tantôt comme laborieux, pacifiques, patients, honnêtes, tantôt comme inertes, ignorants, inaptes à se gouverner, égoïstes, ou apathiques. « Les Chinois n'affichent pas leur personnalité — affirme, péremptoire, le Père Sellier dans le journal « Le Petit parisien » du 8 janvier 1927- Ils la cachent sous un masque impassible. C'est plus poli, c'est aussi plus prudent. Cela n'a rien d'étonnant pour qui connaît l'âme et le caractère chinois. Le fond de ce caractère, c'est l'absence de règle de vie. Le chinois n'obéit qu'à une seule chose : à son égoïsme. »



Le tout sur fond de misère et de famine pour le peuple chinois ...

C'est dire à quel point les études étaient, pour les jeunes chinois conscients de leur responsabilité, un enjeu fondamental. C'était un pari sur l'avenir. Mais un pari qui ne pouvait effacer, au fond des coeurs, un profond désir d'émancipation, de respect. Le nationalisme dont se revendiquait la plupart des jeunes Chinois n'était en rien xénophobe, contrairement à ce que tentait de faire croire la plupart des journaux d'occident. C'était un nationalisme « patriote », ouvert sur le monde mais exigeant avant tout que justice soit enfin rendue.



# Les "événements de Shanghai" !

Fin Mai 1925. Suite à des grèves dans les filatures dans la concession internationale de Shanghai, un contremaître japonais tue un ouvrier chinois. S'ensuit une manifestation réprimée par la police et la soldatesque britannique qui tire dans la foule sans sommation. Il y a 12 morts ! C'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase. En Chine, c'est la colère. On appelle au boycott des produits britanniques et à des manifestations contre la présence occidentale. Les troupes coloniales interviennent ...

A Direct Violation of the Principle of Humanity



chineseposters.net

## PEUPLES FRANÇAIS ET EUROPÉENS

### Contre les Impérialismes en Chine

Le mouvement de révolte qui soulève en ce moment la population chinoise de Shanghai, ou plutôt de la Chine entière, n'est pas dirigé contre tous les étrangers, mais seulement contre ceux qui nous oppriment. Contrairement à la plupart des journaux, qui affirment que c'est un mouvement xénophobe, c'est, en réalité, un mouvement anti-impérialiste. Le peuple chinois veut disposer de lui-même en appliquant un principe que tout le monde reconnaît.

Or, depuis plus d'un demi-siècle, les impérialismes internationaux ont assésé ce peuple :

- 1° La plupart des chemins de fer, des mines, des usines, des banques et des recettes de la douane sont dans la main des impérialismes;
- 2° Ces impérialismes interviennent dans la politique intérieure de la Chine en dressant les généraux chinois les uns contre les autres;
- 3° Ils ont arraché à la Chine plusieurs ports dans lesquels les Chinois eux-mêmes n'ont plus aucun droit;
- 4° De nombreux marins et soldats étrangers occupent périodiquement plusieurs villes;
- 5° L'assassinat de Chinois par les agents impérialistes est une chose courante;
- 6° Dans les mines, les capitaines étrangers octroient aux ouvriers chinois un salaire variant de 7 à 15 dollars;
- 7° Dans les usines, les capitaines étrangers octroient aux ouvriers chinois un salaire variant de 2 dollars (20 francs) par mois, tandis que la journée de travail pour nous les travailleurs, y compris les femmes et les enfants, est de douze à quatorze heures et que des ingénieurs et des contremaîtres étrangers frappent impunément les travailleurs chinois.

Et voici qu'après avoir assassiné, blessé et emprisonné tout récemment encore de nombreux ouvriers, étudiants et petits commerçants chinois parce qu'ils avaient fait une grève de protestation contre les impérialismes, ils ne cessent d'envoyer, tous les jours, des marins et des soldats en Chine, avec l'intention manifeste d'opprimer le peuple chinois jusqu'à ce qu'il ne puisse plus jamais se relever.

Peuples français et européens! Nous, les trois mille chinois résidant dans le territoire de la République française, nous tenons à vous révéler le vrai sens des événements actuels de Shanghai et la situation lamentable de notre pays arcaïque sous le joug des impérialismes internationaux. Nous voulons aussi demander votre sympathie et votre aide! Il faut que vous forciez vos gouvernements : 1° à retirer immédiatement leurs troupes de la Chine; 2° à restituer les concessions arrachées au peuple chinois et à le laisser disposer librement et socialement du pays; 3° à restituer les concessions morales et matérielles du mouvement d'émancipation national et social des Chinois; 4° à restituer les concessions morales et matérielles du mouvement d'émancipation national et social des Chinois; 5° à restituer les concessions morales et matérielles du mouvement d'émancipation national et social des Chinois.

Vive l'union de tous les peuples contre tous les impérialismes!  
Vive l'amitié des peuples sino-européens!  
Vive l'émancipation des peuples opprimés!

Le Comité d'Action des Chinois en France pour soutenir le Mouvement anti-impérialiste de Shanghai.

Paris, le 14 juin 1925.

000012

LA TRAGÉDIE DE SHANGHAI

Les étudiants chinois de Louvain, sachant que le mouvement actuel de leurs compatriotes est un mouvement purement patriotique, regrettent qu'en Belgique on le croie xénophobe, communiste ou soviétique et espèrent que l'opinion publique sera éclairée par le document ci-dessous.

102, Voer des Capucins LOUVAIN

16 Juin 1925 N° 3 Le Numéro : 50 cent.

## LA CHINE

Publication d'Informations Chinoises

Administration : 39, rue de la Pointe, LA GARENNE-COLOMBES (Seine)

### A bas les Assassins Anglais et Japonais

Shanghai, première ville commerciale d'Extrême-Orient, est devenue le théâtre d'un événement qui a ébranlé le monde. Les troupes anglaises et japonaises ont ouvert le feu sur une foule de Chinois qui se réunissaient pour manifester contre les impérialismes étrangers. Les troupes japonaises ont tué 12 Chinois et en ont blessé un grand nombre. Les troupes anglaises ont également tiré sur la foule. Les Chinois ont répondu par la force. Ils ont brûlé les consulats anglais et japonais. Ils ont également attaqué les missions étrangères. Les troupes japonaises ont réprimé la manifestation. Elles ont tué 12 Chinois et en ont blessé un grand nombre. Les troupes anglaises ont également tiré sur la foule. Les Chinois ont répondu par la force. Ils ont brûlé les consulats anglais et japonais. Ils ont également attaqué les missions étrangères.

## MANIFESTE A NOS AMIS FRANÇAIS

Les tristes événements qui se déroulent actuellement en Chine et principalement à Shanghai, ont paru quelque peu alarmés nos amis français. Aussi tenons-nous à les rassurer au plus vite. La Chine qui est venue se ranger spontanément aux côtés de la France, lors de la Grande Guerre, de 1914-18, a toujours à cœur de défendre les grands principes humains du Droit et de la Justice.

"NE TOUCHEZ PAS A LA CHINE"!

### Toute la Chine méridionale est en ébullition

Un manifeste du Comité d'action anti-impérialiste

Un appel des Chinois en France

Le Comité d'action anti-impérialiste des Chinois résidant en France a lancé l'appel suivant :

En Belgique, en France, c'est la surchauffe. Les jeunes étudiants chinois sont en révolte ! « Dans le chaos et l'anarchie politique qui règnent actuellement en Chine —commente « La Libre Belgique » du 18 juin 1925-, les étudiants représentent une force considérable et souvent décisive... ».

# Occupation de la Légation de Chine

Paris, le 21 juin 1925. Depuis quelques jours, suites aux événements de Shanghai, l'émoi et la colère sont grands au sein de la communauté chinoise. Quelques jours auparavant, le 14 juin, un tract intitulé « Appel aux peuples français et européens » a été distribué en 12.000 exemplaires, par le comité d'action, à la sortie des usines de Boulogne Billancourt !

Il y a beaucoup de réunions et d'assemblées, dans le quartier latin notamment. Les membres du Parti Communiste chinois d'Europe et les militants du Kuomingtang, réunis en un front commun, constatent et condamnent l'attentisme de Chen Liu, l'ambassadeur de Chine, face aux massacres de Shanghai. Les jeunes Chinois de Paris décident alors de forcer les portes de l'ambassade. Échauffourées et interventions policières s'ensuivent.

Arrestations, condamnations puis poursuite intense des activistes révolutionnaires clôturent momentanément cette mobilisation des consciences qui aura, jusqu'en Chine, des répercussions tangibles.

Dans l'immédiat, en France, être militant politique chinois, de gauche de surcroît, devenait carrément dangereux ...



## L'ÉCHO DE PARIS

**PREMIER COUP DE MAIN**  
*Les Chinois de Paris se sont emparés de l'ambassade de la rue de Babylone.*  
*A quand le tour de l'Elysée?*

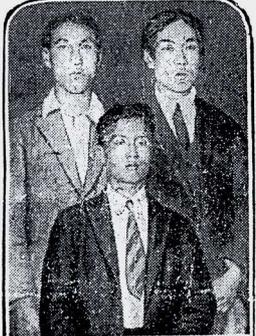
## L'ACTION FRANÇAISE

UN CONTRE-COUP À PARIS DES TROUBLES DE CHINE  
**UN COUP DE FORCE À LA LÉGATION CHINOISE DE RUE DE BABYLONE**

UNE MANIFESTATION DEVANT L'AMBASSADE DE CHINE  
**Sous la pression des Chinois à Paris l'ambassadeur des menées impérialistes**

# Matin

**LE COUP DE FORCE DE LA LEGATION DE CHINE**  
 Bien que le ministre de Chine n'ait pas encore déposé de plainte, le gouvernement français décide des mesures de répression contre les communistes chinois



DES PERQUISITIONS ET DES ARRESTATIONS ONT ÉTÉ OPÉRÉES  
 LES AGITATEURS SERONT EXPULSÉS

## Le coup de force des communistes chinois

Nous avons dit dans nos dernières éditions que le Parquet de la Seine avait décidé des poursuites contre les auteurs de l'invasion de la légation de Chine. L'immeuble dans lequel ont été commis les délits de préméditation et guet-apens publics, et extorsion

## Les perquisitions chez les Chinois

(Suite de notre article de 1<sup>re</sup> page)  
 Il est un peu difficile aux policiers d'obtenir de nombreux renseignements concernant le mouvement communiste chinois en France, car individuellement, chaque Chinois appartenant au communisme ou au « kouo-min-Tang », parti nationaliste chinois, se tient sur la plus grande réserve et déclare ne rien connaître des diverses organisations chinoises en France.

Néanmoins les policiers ont obtenu les noms de principaux communistes à la tête du mouvement et de nombre d'entre eux demeurant rue Traversière à Billancourt, rue Rollin à Paris, rue Pasteur, à Colombes, avenue-Edouard-Vaillant à Boulogne, rue

## LES CHINOIS INDÉSIRABLES

La France s'est débarrassée des chefs du mouvement révolutionnaire qui s'est emparé de l'ambassade de Chine à Paris et à leur demande, ils ont été reconduits jusqu'à la frontière belge. Malheureusement, pour ces Caléistes, le ministre de la Justice a vaillamment adressé un



## L'Humanité

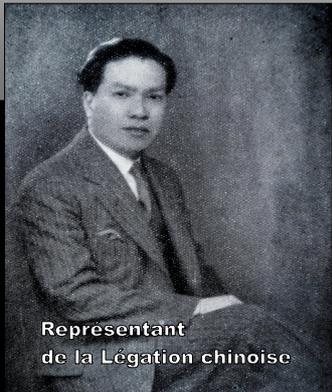
SERVICE GRATUIT 20 Centimes  
 ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE (S.F.I.C.)

# Les Chinois d'Europe se mobilisent !

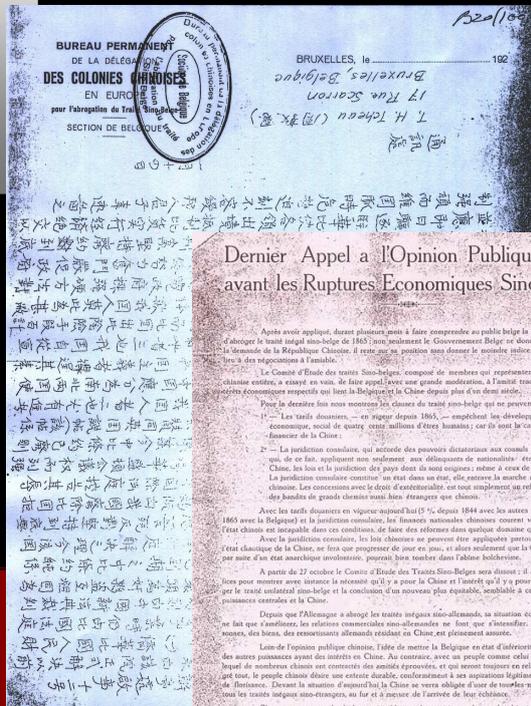
1926, le 15 juillet. L'Association des Étudiants chinois en Belgique appelle tous les compatriotes à une assemblée générale. 70 délégués y assistent, des étudiants, mais aussi des ouvriers et des commerçants. Le mouvement s'organise, définit ses objectifs, interpelle le gouvernement belge et remet en cause tous les vieux traités coloniaux persistant entre la Belgique et la Chine.

L'assemblée générale institue le « **Comité d'Etudes des traités sino-belges** » et procède à des élections internes. Et le 22 juillet, ce dernier adresse une pétition au Ministère des Affaires étrangères.

Quelques représentants se rendent même à la Légation de Chine à Bruxelles pour réclamer l'abrogation des traités. Des manifestes sont rédigés puis adressés « *Au peuple belge* », « *Aux amis belges* » ainsi qu'« *Aux hommes d'affaires belges* »... toujours attentifs à leurs propres intérêts et menacés d'un boycott des produits exportés en Chine.



Représentant de la Légation chinoise



**Dernier Appel à l'Opinion Publique Belge avant les Ruptures Economiques Sino-Belges**

Après avoir appliqué, depuis plusieurs années à faire comprendre au public belge la nécessité impérieuse d'abroger le traité inégal sino-belge de 1865 (non seulement le Gouvernement Belge se donne par satisfaction à la demande de la République Chinoise il reste en sa position sans danger le moindre intérêt qui pourrait donner lieu à des négociations à l'amiable).

Le Comité d'Etude des traités Sino-belges, composé de membres qui représentent l'opinion publique chinoise entière, a essayé en vain, de faire appel, avec une grande modération, à l'amitié traditionnelle et aux sentiments d'économie respectueuse, qui lient la Belgique et la Chine depuis plus d'un demi siècle.

Pour la dernière fois nous montrons les clauses du traité sino-belge qui ne peuvent plus subsister :

- 1° - Les tarifs douaniers, en vigueur depuis 1865, empêchent les développements industriels, économiques, sociaux de notre nation d'être humains ; car ils sont le cœur du commerce extérieur de la Chine.
- 2° - La juridiction consulaire, qui accorde des pouvoirs dictatoriaux aux consuls étrangers en Chine, qui de ce fait, appliquent non seulement une législation de nations étrangères résidant en Chine, les lois et la juridiction des pays dont ils sont originaires ; mais à ceux de nationalités chinoises. La juridiction consulaire n'est donc en fait, elle-même, la marche normale de la justice chinoise. Les concessions avec le droit d'extraterritorialité, ne sont qu'un prétexte de déséquilibre des bandes de grands criminels sans biens étrangers que chinois.

Avec les tarifs douaniers en vigueur depuis 1865 et les autres puissances, et depuis 1865 avec la Belgique et la juridiction consulaire, les finances nationales chinoises courent vers la banqueroute ; l'état chinois est incapable dans ces conditions, de faire des réformes dans quelque domaine que ce soit.

Avec la juridiction consulaire, les lois chinoises ne peuvent être appliquées partout, et en vertu de l'état féodal de la Chine, ne font que progresser de jour en jour, et alors seulement que la Chine traditionnelle, qui n'est qu'un état monarchique absolutiste, pourra être transformée en République moderne.

A partir du 27 octobre le Comité d'Etude des Traités Sino-Belges sera dissous ; il a fait savoir de nombreux pour montrer avec instance la nécessité qu'il y a pour la Chine et l'étranger qu'il y a pour la Belgique d'abroger le traité inégal sino-belge et la conclusion d'un nouveau plus équitable, semblable à celui conclu entre les puissances contractées en la Chine.

Depuis que l'Allemagne a abrogé les traités inégaux sino-allemands, la situation économique en Chine ne fait que s'améliorer, les relations commerciales sino-allemandes ne font que s'intensifier. La sécurité des personnes, des biens, des renseignements allemands résidant en Chine, est entièrement assurée.

Lette de l'opinion publique chinoise, faite de mettre la Belgique en état d'infirmité flagrante vis-à-vis des autres puissances ayant des intérêts en Chine. Au contraire, avec un peuple comme celui de la Belgique, avec lequel de nombreux clauses ont contracté des amitiés éternelles, et qui ne peut supporter en relations officielles malgré tout, le peuple chinois donne une estime durable, conformément à ses aspirations légitimes d'indépendance et de liberté. Devant la situation d'infirmité de la Chine se verra obligé d'être de nombreux moyens pour abroger tous les traités inégaux sino-étrangers au fur et à mesure de l'arrivée de leur échéance.

C'est avec une grande douleur, véritable sans hypocrisie, que le peuple chinois sera contraint de rompre toutes les relations sino-belges, économiques ou autres, au cas où le Gouvernement Belge n'accorde pas ou bien fera la moindre erreur pour l'abrogation du traité sino-belge de 1865, dont l'échéance vient le 27 octobre 1926, qui est d'autant plus importante pour la Chine d'aujourd'hui et celle de l'avenir, qu'elle est le principe de l'abrogation de tous les traités inégaux sino-étrangers qui empêchent depuis quatre siècles avec la Chine de sortir dans la voie de progrès.

Chéouen Chéouen en Europe.

**SOUVENIRS SANGLANTS !**

A l'occasion de l'anniversaire de l'Affaire de Schanghai, l'Association des Étudiants Chinois à Liège croit utile de rappeler aux citoyens Belges, les détails sur ce lamentable événement.

Mais n'ignore-t-on qu'au lendemain de la guerre Anglo-Chinoise 1840-1842, sans le moindre prétexte apparent, hormis celui de la cupidité et par la force, les puissances imposèrent des traités à la Chine ; et quels traités !

Ils imposent leur juridiction consulaire ; que des territoires soient cédés à bail, des concessions de toutes sortes, leur pouvoir administratif dans la concession, le droit de libre navigation des navires étrangers dans les eaux chinoises, le tarif douanier, et d'autres dispositions semblant de prime abord protéger uniquement le commerce étranger en Chine, de en réalité, réservant considérablement l'indépendance de celle-ci ; ces clauses, en effet, paralysent les efforts du peuple chinois pour acquiescer à leur.

Et le nombre des quand se terminent ces années de souffrance et de larmes !

Monsieur Van / et de poste en Chine, sible, sans les avoir revêtus de conquêtes et leur.

Yu Bin, mon grand père, rédige, au nom de l'« Association des Étudiants chinois de Liège » dont il est le secrétaire, le tract « *Souvenirs sanglants* » qui appelle à la mobilisation et salue la mémoire des victimes des tueries britanniques de l'année précédente ...

Il paraît vraisemblable que l'expéditeur de la protestation en question à Monsieur l'Arbassadeur d'Angleterre à Bruxelles, n'est autre que le nommé YU BIN, surnommé.

Le Commissaire en chef,

VILLE DE LIÈGE  
Cabinet  
du  
COMMISSAIRE EN CHEF  
de police  
Liège, le 25 juin 1926.

186 plus  
pour faire  
rause par  
le faire  
paix unit

police ces faits que réprouve tout homme  
la même approcher ces crimes.

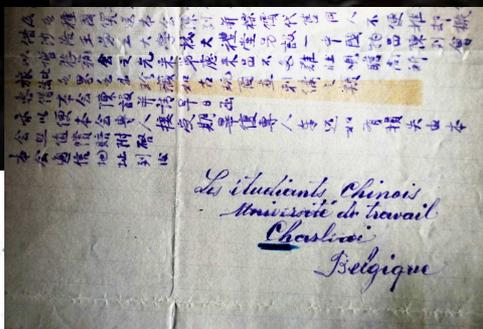
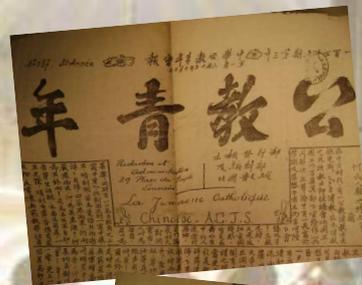
Plus à la vue de ce spectacle, les étudiants  
des Ecoles de la ville organisaient une manifestation  
ils sont accueillis à coups de fusils par la police.  
Et encore une fois le sang des nôtres coula dans les rues.

Au début des mobilisations, la Jeunesse Catholique chinoise participe pleinement au mouvement. Puis sa position devient plus ambiguë. Ses liens avec les chrétiens d'occident, dont beaucoup ont des intérêts à défendre en Chine, minent sa liberté réelle.

Ligués contre elle, les Chinois anti chrétiens de Liège et de Charleroi partent alors à l'offensive idéologique. On peut imaginer que les visites et conférences de



Chou En lai à l'Université du travail de Charleroi où se trouve une grande communauté d'étudiants chinois, ont dû contribuer, grandement, à de multiples prises de conscience ...



Yu Bin, tracé par la police, entretient alors des relations militantes avec les étudiants de Charleroi et ceux de la région du Centre...



le 15 août 1903, inscrit en notre ville, Place des Bons Enfants 4 depuis le 13 août 1925 venant de Louvain. Ce dernier serait entré en relations avec différents groupements chinois existant en Belgique notamment dans le Centre, où la colonie Chinoise serait assez importante. YU BIN serait aussi depuis quelques jours titulaire d'un numéro de boîte postale à la poste Centrale de Liège.

que le normé YU BIN, surnommé.  
Le Commissaire en chef,

En septembre 1926, les catholiques sont bannis des réunions du Comité d'études car considérés par les autres étudiants comme « partisans de l'impérialisme ». En rétorsion, ceux-ci créent alors une association « de défense contre toutes attaques injustifiées à l'endroit de la Ste religion du Christ ».

A l'issue d'une manifestation, Yu Bin et l'un de ses camarades, sont pris en grippe par des compatriotes : « Les Etudiants catholiques de Liège désapprouvent les actions de Yu et Fang qui, sous couvert de patriotisme, font honte à la patrie ». S'ensuit une diatribe à leur encontre par les jeunes catholiques chinois de Liège qui les somment de retrouver, à l'avenir, une attitude plus convenable ...

En octobre, les tensions sont très fortes. Représentants l'organe de presse Kung li-pao (« Le journal de la justice »), Yu Bin et Fang Toen-yuan, dénoncent la trahison des étudiants catholiques chinois et font des interventions virulentes au Congrès : « Les étudiants catholiques, chiens courants de Vincent Lebbe, sont vendus à l'église catholique pour 400 à 1000 francs par mois !... ». Ceux-ci répliquent et dénoncent, à leur tour, les outrages de Yu Bin et Fang pourtant très soutenus par la délégation hollandaise.

Il y avait désormais deux camps bien distincts dans la communauté chinoise. Quant à l'Etat belge, celui-ci n'était pas en reste et, comme d'autres compatriotes, Yu Bin eut droit à un dossier judiciaire.

# Yu Bin et le dossier n°1372942



C'est le dossier de Police N°1372942, monté alors par le ministère de la justice (2e direction générale/ Direction Sûreté publique) et aujourd'hui conservé aux Archives du Royaume...

Pour y avoir accès, il faut montrer patte blanche et, dans mon cas, il me fallu prouver ma filiation avec Yu Bin ou avec Georges Yu, voire avec l'un de ses deux frères ...

**Mr. l'Administrateur-Directeur Général de la sûreté Publique.** Fin mai dernier, un sujet chinois s'est présenté à la firme Smits et Broks, rue des Dominicains en notre ville, pour y faire dactylographier un texte intitulé « Souvenirs sanglants ». La dactylo chargée de ce travail n'ayant pu donner un signalement précis et utile du Chinois qui s'était présenté, il lui a été exhibé la photographie des sujets chinois ayant résidé en notre ville au cours de ces dernières années... Depuis lors, quelques étudiants chinois continuent de se rencontrer, soit au café, soit à table d'hôte, dans une pension de famille... Les fonctions de secrétaire sont assumées par le nommé Yu Bin, célibataire, étudiant, inscrit en notre ville, pl. des Bons enfants N°4 depuis le 13 août 1925. Yu Bin serait aussi, depuis quelques jours, titulaire d'un numéro de boîte postale à la poste centrale de Liège... »  
**Le Commissaire en Chef de police à Bruxelles, 26 juin 1926.**

**Monsieur le Ministre.** M. l'Ambassadeur d'Angleterre a attiré notre attention sur une circulaire de protestation signée « Association des Etudiants chinois de Liège ». D'après des renseignements recueillis discrètement par la police de Liège, le Chinois Ho Fang Li -dossier 1372942- est désigné comme ayant fait imprimer cet écrit. L'auteur ne serait autre que le nommé Yu Bin -dossier N°1396277- actuellement à Liège...»

N° 1396277  
**Ministère de la Justice**  
 2<sup>e</sup> Direction générale. — 2<sup>e</sup> Direction (Sûreté publique).

OBJET: *Yu Bin*  
*Houman (chine)*

Dispositions appliquées:  
 1. *Précis de la loi*  
 2. *Arrêté du 19/12/25*

2<sup>e</sup> DIRECTION  
 Bureau  
 Sûreté publique

VU AU CASIER JUDICIAIRE & LOUVAÏN LE 26/06/26  
*Georges Yu*

Tr. L. 1000, du 11/01/1908  
 De l'Administration de la Justice  
 De l'Administration de la Police

**Note confidentielle à Mr. le Commissaire de Police de Liège :** « Mr. le Commissaire de Police en Chef. Comme suite à votre rapport du 25 juin 1926, je vous prie de faire notifier aux nommés Yu Bin et Ho Fang Li, qu'ils ne doivent pas perdre de vue la réserve que leur qualité d'étranger leur impose et que si par suite de leur attitude ou des écrits qu'ils répandent, une réclamation était adressée au Gouvernement belge, leur autorisation de séjour sera immédiatement révoquée. Ils paraissent oublier qu'ils ont été admis en Belgique pour y faire des études et non pas pour s'y occuper de politique »  
**Mr l'Administrateur-directeur général, Ministère de la Justice.**

# Justice

(Sûreté publique).

Dispositions appliquées

6  
Bruxelles, le 23 juillet 1926  
Boulevard du Régent, 45.

MINISTÈRE  
DE  
LA JUSTICE

3<sup>e</sup> DIRECTION GÉNÉRALE

2<sup>e</sup> Direction  
(Sûreté publique)

CABINET

N<sup>o</sup> 1372942

Rappeler, dans la réponse,  
la date et les indications ci-dessus.

Annexe

CONFIDENTIELLE.  
=====

COPIE.  
=====

Monsieur le Commissaire de police en chef,

Comme suite à votre rapport du 25 juin  
1926, N<sup>o</sup> 1422, je vous prie de faire notifier aux nommés  
YU BIN, et HO FANG LI, qu'ils ne doivent pas perdre de vue la réserve  
que leur qualité d'étranger leur impose, et que si par suite  
de leur attitude ou des écrits qu'ils répandent, une réclamation  
était adressée au Gouvernement Belge, leur autorisation de séjour  
sera immédiatement révoquée. Ils paraissent oublier qu'ils ont  
été admis en Belgique pour y faire leurs études et non pour s'y  
occuper de politique.

Pour le Ministre :  
L'Administrateur- Directeur Général

A Monsieur le Commissaire de police en chef,  
à  
L I E G E.  
=====

# La manifestation du 27 octobre 1926

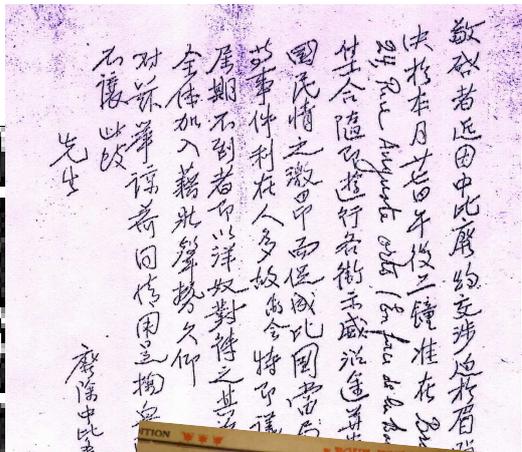
Octobre 1926. Le Congrès des Colonies chinoises en Europe appelle à une mobilisation pour le 27 à 14h. Rendez-vous est donné, pour une manifestation et une distribution de tracts, à la « Brasserie Flamande » devant la Bourse. Une convocation est envoyée et souligne aux absents éventuels qu'ils seront dénoncés comme « esclaves des Européens ». Le congrès menace même l'état belge de représailles si aucunes suites n'est donnée à cette démonstration pacifique !

Le jour prévu, la manifestation déambule tranquillement dans les rues de Bruxelles et les justes revendications de la population chinoise immigrée en Europe sont déclamées dans le centre de la ville. Mais la police intervient, brutalement. Il y a des blessés et 17 manifestants sont arrêtés.

En Belgique, en France ou en Allemagne, la presse relate les événements. La « Nation belge », journal réactionnaire, évoque dans ses pages : « Une bagarre entre Célestes - surnom ironique donné aux Chinois- et policiers ». Le même journal poursuit, quelques jours plus tard, sur un même ton méprisant et dit « comprendre pourquoi des pays comme l'Australie et les USA ont fini par interdire l'accès de leur territoire à ces jeunes indésirables. Aussi suffira-t-il de leur rappeler -insiste le journal- que si la Belgique ne met pas d'obstacles à l'immigration des étrangers, l'autorité belge peut parfaitement expulser les étrangers dont la tête ne lui revient pas ... » !



De leur côté, les étudiants chinois réagissent et dénoncent, dans un communiqué, l'intervention brutale de la police. Il y est fait appel au soutien du peuple chinois et à sa population immigrée à travers l'Europe ! Quelques jours plus tard, en novembre, l'importante Colonie chinoise de Lyon proteste à son tour contre la répression du 27 octobre.



## Déclaration du Congrès des Colonies Chinoises en Europe sur la manifestation de Bruxelles du 27 octobre

Ému par les récits tendancieux de certains organes de la presse belge de la police bruxelloise dans les incidents du 27 Octobre, le Congrès regrettant ces événements malheureux, décide de porter à la connaissance du peuple belge sur l'attitude intransigente de son gouvernement. Dans l'après midi du mercredi 27 Octobre, jour de l'échéance du Traité sino-belge de 1865, les étudiants chinois résidant en Belgique, en tout quatre-vingt-trois personnes, ont formé un cortège dans Bruxelles pour manifester, une fois de plus, la volonté indomptable du peuple chinois de mettre fin à ce traité et d'en conclure un nouveau, plus conforme à la situation actuelle. Après avoir passé devant le Soldat Inconnu, les manifestants suivirent les boulevards pour regagner la Bourse, lieu choisi de par le point d'atteindre le terminus de notre parcours, des agents vinrent s'interposer, essayant de nous empêcher de déployer notre drapeau national et arrêtèrent arbitrairement deux de nos camarades. Naturellement cette intervention et injustifiable provoqua un grand désordre parmi les spectateurs étonnés et les manifestants restés jusqu'au dernier moment. Profitant de cette situation troublée qui leur donna l'occasion désirée, ils sortirent leurs matraques et frappèrent sans avertissement et sans avoir voulu exprimer leur opinion sur la question du traité sino-belge, symbole vivant de la nation chimote, contre les gesticulations inouïes de nos compatriotes qui, après une demi-heure de violences, ont nos compatriotes avaient une trentaine de nos camarades dont deux très gravement, et en arc-boutant exercées sur notre drapeau national. Cette façon de traiter de la Belgique que nous avons connue et que nous avons cru relations amicales de nos deux pays, déjà compromises par la mauvaise nous sommes toujours efforcés de maintenir par suppression d'un accord plus juste.

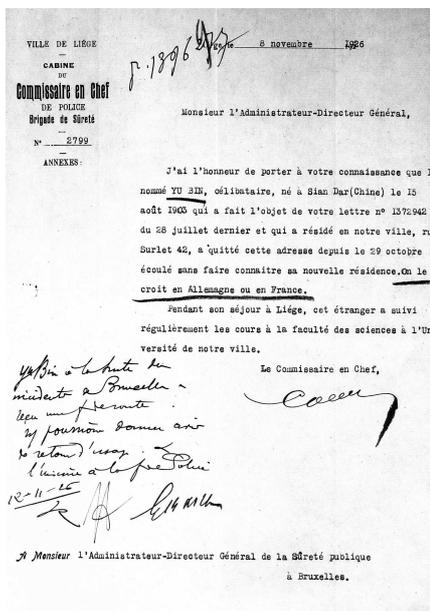
ajouter des commentaires aux faits ci-dessus exposés avec une impude toute la force de notre âme, contre les violences policières belges, nous sommes les héros ou serait-elle qu'une fiction ? La guerre de nationalité des peuples, défenseurs, dit-on, du Droit et de la Justice ? répondre à la violence par l'amitié. Mais nous déclarons dès maintenant que l'agression policière du 27 Octobre incombe au gou-

# Suite à la manifestation, Yu Bin est expulsé de Belgique



Au nombre des manifestants arrêtés lors de cet événement, il y a mon grand père. Celui-ci est expulsé hors du pays avec deux ou trois des ses compatriotes.

Et c'est en compagnie de sa future femme, Lambertine Meyntjens, petite femme d'ouvrage d'origine flamande rencontrée peu avant chez un glacier de Liège, qu'il vivra un an d'exil dans la capitale française. Désormais, et ce jusqu'à son retour en Chine, Yu Bin –soutenu maintenant par ma grand mère paternelle- sera l'objet d'une surveillance policière quasi permanente.



**Le 29 octobre, un rapport de nouvelle note : « Mr. l'admiral de la sûreté publique. J'ai connaissance que le nommé votre lettre N°1372942, du 28 dé en notre ville, rue Surllet N° depuis le 29 octobre sans faire résidence. On le croit en Allema- Le commissaire en chef de té. 8 novembre 1926 »**

**police présente une nistrateur-directeur géné- l'honneur de porter à votre Yu Bin, qui a fait l'objet de juillet dernier, et qui a rési- 42, a quitté cette adresse connaître sa nouvelle rési- gne ou en France... ».**

**Police. Brigade de sûre-**



Au mois de novembre 1926, le vieux traité colonial humiliant la Chine perdurait. Comme d'autres pays occidentaux, la Belgique faisait tout pour conserver ses privilèges malgré quelques accommodements à la marge et faisait protéger en Chine, par précaution, ses légations, ses bateaux ainsi que l'ensemble de son commerce et de ses industries.

Il en fut ainsi jusqu'à l'avènement de la révolution en 1949...



ROYAUME DE BELGIQUE  
MINISTERIE VAN JUSTITIE  
MINISTÈRE DE LA JUSTICE  
2de Algemeen Bestuur - 2e Direction Générale  
2de Afdeling — 2me Section  
OPENBARE VEILIGHEID  
SURETÉ PUBLIQUE

INLICHTINGSB  
BULLETIN DE RENS  
Stad LEUVEN  
Ville de LOUVAIN

## Ho Fang Li, le traître

Groupes, associations et factions chinoises étaient nombreuses en Europe. Les rivalités et les règlements de compte ne l'étaient pas moins. Les trahisons non plus...

Ho Fang Li était également connu sous le nom de Jean Ho. Il était étudiant et, dans les notes de police, il y est décrit comme ayant collaboré avec Yu Bin comme militant politique. C'est en dépouillant le dossier judiciaire de mon grand père, aux Archives du Royaume, que j'ai relevé son nom.

De fait, les dossiers se recoupent en partie. Mais le plus troublant est la présence, dans son dossier, d'un rapport de police que parle de lui avec éloge : « Je puis vous assurer que la conduite de Jean Ho est exemplaire et qu'il nous a été très utile pour les poursuites exercées contre les membres d'une cellule communiste établie parmi les sujets chinois installés à Louvain ... ».

Mise à part cette trahison avérée, Ho Fang Li eut pourtant un début de parcours semblable à celui de beaucoup de jeunes Chinois fraîchement arrivés en Europe. Il rencontra Deng Xiaoping, Chou En Lai et entretenait alors des sympathies communistes. Puis il devint chrétien avant de revenir un temps à ses premières sympathies... pour y renoncer définitivement quelques années plus tard.

En tout cas, l'activité politique des jeunes immigrés chinois installés en Belgique ne passait pas inaperçue. La police veillait, notait, et agissait quand elle le jugeait nécessaire !

terposer  
s de ses compatriotes qui sont sous l  
pulsion.  
er que M. Jean Ho est d'une condui  
été très utile pour les poursuite  
es d'une cellule communiste, éta  
nois à Louvain.  
onsieur l'Administrateur, l'as

M. Jean Ho, docteur en droit à Louvain, sujet chinois, se dit qu'il désire s'interposer auprès de la sûreté publique, en faveur de certaines de ses compatriotes qui sont sous le coup d'un arrêté d'expulsion.  
Je puis vous assurer que M. Jean Ho est d'une conduite exemplaire et nous a été très utile pour les poursuites exercées contre les membres d'une cellule communiste, établie parmi les sujets chinois à Louvain.  
Veuillez agréer, Monsieur l'Administrateur, l'assurance de nos sentiments les plus distingués.

HO  
FANG-LI

12a Voorgaande. - Gedrag en zedelijkheid.  
12b Antécédents. - Conduite et moralité.  
13a Toestand in zake militie.  
13b Staat van gezondheid.  
14a



Transmissie van dea Registratiebureau.  
Signature de l'intéressé.  
Jean Ho

COMMUNE DE BRUXELLES  
N° 7883  
BULLETIN D'ARRIVÉE D'ÉTRANGER  
Je nomme Ho Fang-Li  
né à Tchen-tsi 23-1-02  
exerçant la profession d'étudiant à jour de son arrivée  
a été inscrit ce jour dans les registres de population  
d'Indes rue Louis Ruffaen 32  
venant de Louvain p. Tamande 6.

1372942  
van het huwelijk  
en datum der ge-  
er, en zijn adres.  
naissance du père,  
Célibataire  
Leo. Fang

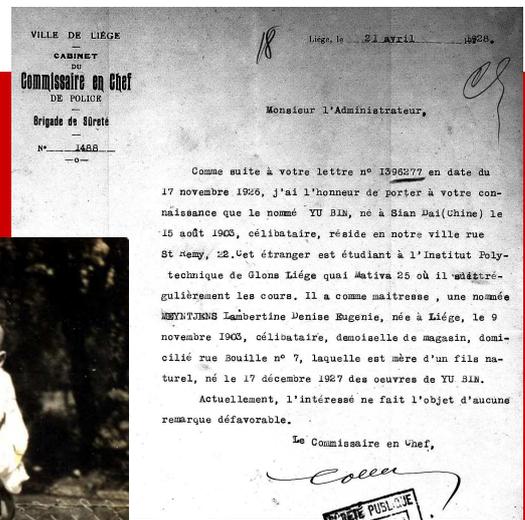
23 JUL 19-6

# Autorisé à rentrer en Belgique en 1927, surveillé. Son fils naît la même année



Après un an d'exil à Paris et des démarches effectuées auprès de la Légation de Chine à Bruxelles, mon grand père fut, en 1927, de nouveau admis en Belgique. Mais il se sut, désormais, tenu à l'œil. Une photographie de lui à cette époque-là présente d'ailleurs un homme que l'on devine accablé de soucis. Son ex-compagnon de combat -Ho Fang Li- a sans doute fini par révéler son double jeu, sa rupture avec le Père Lebbe n'a pas arrangé ses problèmes matériels et les événements de Chine ainsi que le devenir de sa propre famille restée au pays, sont une source d'inquiétude permanente.

Yu Bin fit des études d'ingénieur à l'Ecole Polytechnique de Liège-Glons où j'ai retrouvé sa trace dans le livre d'inscription de l'école. Il y passa trois années. En 1927, l'année de son retour en Belgique, naît mon propre père Georges, « des œuvres de Yu Bin avec sa maîtresse Lambertine Meyntjens... », tel que le commenta un autre rapport de police.



L'enseigne d'un débit  
**« Pourquoi j'ai épousé un Chinois ? Parce que je l'aimais », nous dit cette Française de Billancourt**



à débit  
**« Pourquoi j'ai épousé un Chinois ? Parce que je l'aimais », nous dit cette Française de Billancourt**

tout. Leur spécialité : à la pierre correspond à ils le demandeurmandise.

Et comme la sirène de l'usine sifflait, elle rentra dans la maison. — CHAMINE.



Un bébé « céleste »



# Cette même année '27 : Tchang trahit les communistes. Massacres à Shanghai.



Cette année-là, en Chine, les nationalistes du Kuomintang et les communistes se réunissent pour combattre les seigneurs de la guerre et réunifier le pays.

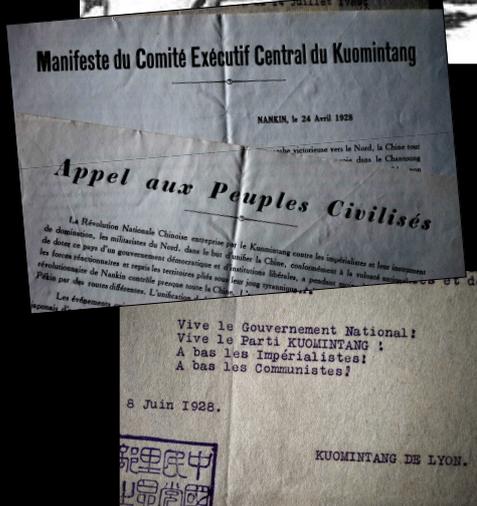
Mais à l'issue de cette bataille, leur leader Tchang Kai Tchek tourne le dos aux engagements de Sun Yat Sen, fondateur de la 1<sup>ère</sup> république chinoise décédé en mars 1925, tire un trait sur les



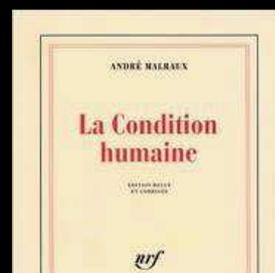
promesses sociales des premiers jours et trahit les communistes. Rassurant les puissances coloniales au sujet de leurs privilèges, il reçoit alors le soutien des milieux d'affaires, comme ici, à Tokyo, en octobre 1927, avec le grand financier japonais, le Baron Shibusawa. Aidé par la pègre, la mafia chinoise et les banquiers occidentaux, le Kuomintang est ainsi « consacré » pour régenter le pays. Massacres et dilapidations s'ensuivent.



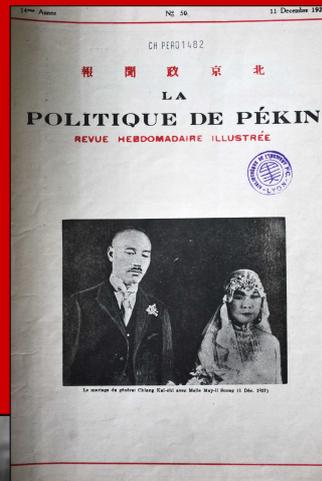
A Shanghai on décapite en pleine rue ou, comme le racontera l'écrivain français André Malraux dans « La condition humaine », on jette les communistes vivants dans les locomotives !



Être de gauche ou sympathisant communiste était passible de la peine de mort et il y eut des milliers d'exécutions ! La « terreur blanche » planait désormais sur presque tout le pays. Les troupes de Tchang, secondées par des groupes de gangsters planifient la terreur dans les campagnes. On brûle les maisons, on viole, on pille, des centaines de personnes sont enterrées vivantes. En certains villages, on arrache les yeux et les langues, on éventre, on écorche vif, on dépèce et on brûle au fer rouge... Il est dénombré 10.000 morts, massacrés, rien que dans les provinces du Hunan, du Hubei et du Jianxi ...



Quant à Tchang Kai Tchek, ce-  
lui-ci se marie le 1er décembre  
de cette même année ...



... et Mao Tsé Toung, convaincu désormais que « *la révolution n'est pas un dîner de galas* » et dont la tête est mise à prix pour la somme de 5000 Yuans, prend alors le maquis et se réfugie dans les montagnes du Jinggang avec un millier de partisans.

C'est en cet endroit que naîtra la future armée rouge. C'est non loin de là, dans le conté de Chaling, que se dirigeront ses soldats quelques mois plus tard et que, bien des années après, mon grand père Yu Bin, lui-même, allait connaître un destin tragique ...



# "Interdit aux chiens et aux Chinois"

## Les concessions internationales.

1927 encore. Révolutionnaires pourchassés, nationalistes au pouvoir aidés par la pègre et les coloniaux, la Chine est déchirée entre guerres et humiliations. Symbole d'asservissement, les concessions internationales, véritables états dans l'état, sont des enclaves à part en territoire chinois. Elles ont leurs propres écoles, leurs propres prisons, leurs propres lois et soldats.

Au nombre à peine de 100.000 sur une population chinoise de 450 millions de personnes, les coloniaux ont pour eux la puissance économique et militaire. Reclus dans leur petit univers protégé, ils vivent entre eux et jouissent de leurs privilèges garantis par les traités. Ils ont leurs clubs, leurs journaux et vivent, la plupart du temps, ignorant les coutumes et souffrances du peuple chinois.



« Dans les concessions britanniques - écrit le journal « Le Soir » le 2 novembre 1927- tout est anglais sauf 85% des impôts qui sortent de la poche des Chinois qui, eux, n'ont aucun droit de vote dans cette ville, qui ne vit que d'eux et par eux ... En Chine - souligne encore le journal- « concession » est synonyme d'ordre et de paix. Dut-on se battre à cinq mètres en dehors de ses limites » !



A l'entrée des parcs de Shanghai, des panneaux menaçants et humiliant avertissent : « Entrée interdite aux chiens et aux Chinois » !



La Chine déchirée était toujours, dans l'esprit dominant occidental, une terre de convoitise et le peuple chinois, un peuple éternellement soumis ...

1931, le 18 septembre. Le Japon prend prétexte d'un incident mineur pour pénétrer en Chine et envahir le sud de la Mandchourie qui devient, quelques mois plus tard, le Mandchoukouo, état fantoche à la tête duquel est placé Pu Yi, le dernier empereur de Chine ...



SERVICE GRATUIT

# l'Humanité

ORGAN DU PARTI COMMUNISTE (S.F.I.)

1931

**LES TROUPES JAPONAISES OCCUPENT MOUKDEN APRÈS UN SANGLANTE COMBAT**

Pendant qu'on palabre à Genève la guerre éclate en Extrême-Orient

L'impérialisme japonais veut s'assurer en Mandchourie une base d'opérations militaires contre les Soviets chinois et contre l'U.R.S.S.

LA TERREUR DES CAMOUFS

**Les hostilités sino-japonaises à la frontière de Mandchourie**

**PU-YI, DERNIER DESCENDANT DES EMPEREURS MANDCHOUS ET RÉGENT DE L'ÉTAT DE MANDCHOUKOO**

Les combats ont repris, plus violents que jamais à la frontière de Chine et de Mandchourie, et déjà ceux qu'inquiète l'avance nipponne se demandent si les territoires nouvellement occupés ne seront pas dans la suite annexés au nouvel Etat de Mandchoukouo.

Les « communiqués » ajoutent un vil parfois précéder du prénom de Henry, mais montre beaucoup de dédain lorsqu'un ignorant, ou un présomptueux, l'appelle « monsieur ». Pu Yi a vingt-sept ans. A Pékin, il a étudié l'histoire de sa patrie, la littérature et la religion de ses ancêtres. Il a eu aussi comme précepteur privé sir Reginald Johnston, actuellement professeur de chinois dans une université.

Il vivait paisiblement dans la concession, avec plaisir les roturier Wallase.

Il apprit soudain qu'il avait été nommé « régent » en Mandchourie, même pas les objets de sa maison, tant ce Les explications qu'il tira de ce « transfert » sur des rumeurs au sein du groupe militaire de temps après création. Pour tenter de rôle de Pu Yi, il fut refusé la permission de se rendre à sa famille en abdication. A divers traités sans égards et finalement, il se vit

Le régent Pu Yi.

Huit jours de régence

**LA GUERRE SINO-JAPONAISE**

**Poursuivant les Chinois en déroute Japonais et Mandchous marchent sur la capitale du Jehol**

MONGOLIE INTERIEURE

MANDCHOURIE



為日本出兵滿蒙告國內外交胞書

國內外交胞們：中國不幸，連年內戰，今年又適逢水火災，數千萬同胞苦連天的將使日本帝國主義佔領有島了！現在的中國真是到了最嚴重最危急的時期。

日本政府表面雖說說得好好，和中國親善，其實他們的野心早沒有一分鐘新後的對外政策：第一先滅亡琉球，台灣，朝鮮；第二先奪取不遑氣要成了日本的第步計劃，以後想佔領滿蒙，作侵襲中國的根本地。但如中國領

歐洲

... tandis qu'à Liège, fin du mois, la colonie chinoise fait un vibrant appel à l'opinion publique. 30 Chinois, étudiants et commerçants, s'adressent à la presse liégeoise et lui demandent de ne plus utiliser le terme « Mandchourie », car il n'existe —disent-ils— qu'une seule Chine, indivisible, mais aujourd'hui agressée par l'armée Japonaise ...

**La responsabilité du Japon dans l'invasion de la Mandchourie**

L'invasion japonaise en Mandchourie, malgré la sournoise habileté du Japon, constitue un véritable acte de guerre à tout égard.

COMITÉ DU KUOMINTANG EN BELGIQUE

我們有日本帝國主義侵略滿蒙的責任，我們有日本帝國主義侵略滿蒙的責任，我們有日本帝國主義侵略滿蒙的責任...



我們有日本帝國主義侵略滿蒙的責任，我們有日本帝國主義侵略滿蒙的責任，我們有日本帝國主義侵略滿蒙的責任...

我們有日本帝國主義侵略滿蒙的責任，我們有日本帝國主義侵略滿蒙的責任，我們有日本帝國主義侵略滿蒙的責任...

# Retour en Chine

Administration Communale  
de LIEGE

**RADIATION D'OFFICE**

BUREAU ADMINISTRATIF  
DES ÉTRANGERS

N° *97207* **VO A LA**  
**STATISTIQUE** ÉTRANGER *Yu, Bin*

E. N° \_\_\_\_\_ né à *Hien Sou, 15-8-1903*

époux *Lambertine Meyntjens, Combréaux*

a été rayé d'OFFICE de nos registres de population pour  
*Shanghai*

Liège, le *31 mai 1933*

Le Bourgmestre,  
*H. Koverke*

*139627* *31 mai 1933*

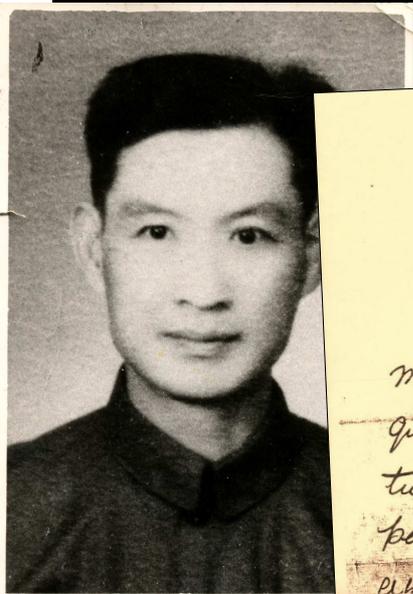
1933, le 3 juin. Une fiche de l'Administration Communale de la Ville de Liège apporte l'information suivante : « Radiation d'Office, L'étranger Yu Bin, né à Sian Dai en Chine, le 15 août 1903, époux de Lambertine Meyntjens, a été rayé d'OFFICE de nos registres de population pour Shanghai. Fait à Liège, le 31 mai 1933, par Le Bourgmestre »



Yu Bin est rentré en Chine, à Shanghai d'abord puis à Nankin où il retrouve son père et sa famille qui y possèdent une petite maison. Mais comme beaucoup de jeunes étudiants chinois fraîchement rentrés au pays, il ne trouve pas de travail à la hauteur de ses études. En Chine, ces étudiants formés en occident sont un peu considérés comme des étrangers peu au fait des réalités du pays. Il exercera différents petits métiers (secrétaire, employé, agent de police, fonctionnaire) mais ne parviendra pas à mettre en pratique ses études d'ingénieur.

Yu Bin n'est jamais plus revenu en Belgique et le peu de nouvelles qu'il put donner à cette époque, le furent par ces quelques lettres qui étaient parvenues à travers les tourments de la Chine alors en pleine convulsion.





Nankin le 15-2-1934

Mon très cher fils aimé

Je vient de recevoir ta première lettre je suis très content que tu es agrandi. J'espere que tu deviendra un grand et haut personnage plus tard. Tache bien apprendre le français et l'anglais d'abord, et toujours aimer ta Maman. Je feras toute mon possibilité pour faire ton education.

Très bonne souhante de ton cher papa



Mon père n'eut désormais d'autres liens avec son père, qu'épistolaires et rares. Une seule est conservée à ce jour. Les autres ont brûlé après qu'un V2 soit tombé sur la maison où habitait Lambertine. C'était fin de la guerre et les Nazis tiraient leurs dernières salves de haine !



# Yu Bin retrouve son pays en pleine guerre

... de la suite...  
 ... problème...  
 ... une commission...  
 ... que celles qui ont été discutées hier...  
 ... Bien entendu, il s'agit toujours d'un...  
 ... gouvernement d'union nationale...  
 ... il faudra changer la répartition des...  
 ... portées lites et des influences que j'avais...  
 ... prévisiblement prévues.

**LE PACTE GERMANO-ITALO-NIPPON**  
 est une alliance militaire qui vise l'Angleterre  
 et la France bien plus que la Russie

C'est au pacte anticomuniste italo-japonais que les journaux parisiens consacrent leurs commentaires. « L'Echo de Paris » écrit : « La Russie soviétique est peut-être moins rasée que l'Espagne qui s'empare d'armes par le système que l'empire britannique. Les trois signataires se pourraient lancer en campagne contre le gouvernement de Moscou. Par contre, chacun d'eux a sa tâche à remplir l'année... »

... satisfaction des desseins de conquête du fascisme...  
 ... Enfin, l'« Epoque » écrit : « Il nous est difficile de croire ainsi à la simplicité du moins au désintéressement de ces grands défenseurs de la civilisation. La coalition qui se noue en France à la Méditerranée, pourrait en profiter. Les autres, grands arènes blanches... »

Lire informations en 3e page

1934. Yu Bin est en Chine depuis peu. Quelques centaines de révolutionnaires déguenillés et à moitié affamés, mais jeunes et résolu, sont maintenant devenus plusieurs dizaines de milliers d'ouvriers et de paysans. Ils sont devenus l'armée rouge crainte par les nationalistes du généralissime Tchang kai Tchek épaulé par des conseillers nazis ou des fascistes italiens.

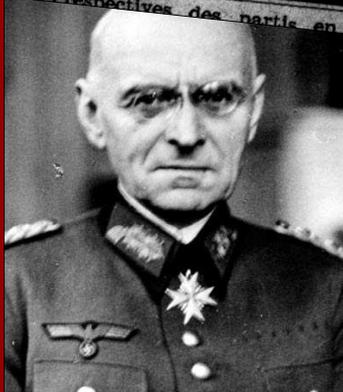


**Le collaborateur de Tchang Kai Shek serait reçu par Hitler !**

Berlin, 31. — Le général Chang Poll, collaborateur intime du maréchal Tchang Kai Shek est arrivé à Berlin ce soir, venant de Rome. Il serait reçu en audience par le Führer et le maréchal von Blomberg, ministre de la Guerre.

... ita nu ser et pac A pen tent men

Une nouvelle fois menacée, encerclée, l'armée rouge entame cette année-là une longue retraite stratégique. C'est la « Longue Marche ». Près de 130.000 hommes, femmes, vieillards et enfants entament une route longue de 12.000 Km à travers le pays. Harcelés par les conditions climatiques difficiles, par la faim, la fatigue, le peuple de « La Longue Marche » l'est également, de manière incessante, par les troupes du Kuomintang. Et cela durera plus d'un an. Sur 130.000 hommes, seuls 30.000 échapperont à la mort ! Mais la légende est née ! ...



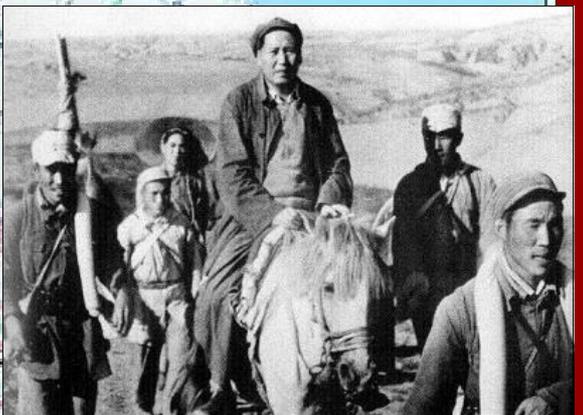
**Nationale ou à la S.N.C.I.?**

... Anz...  
 ... L'extrême, qui se...  
 ... record du monde...  
 ... en...  
 ... d'...  
 ... 4.000 kilo...  
 ... mètres, le...  
 ... 200 km, 200...

**LA GUERRE DE CHINE PREND DES PROPORTIONS GIGANTESQUES**

*Le cabinet de Tokio décide de poursuivre l'action militaire jusqu'à la capitulation de la Chine*

De leur...  
 des forces...  
 vers les...  
 mérid



# La famille de Yu Bin échappe de peu au "Viol de Nankin" !

1937, année chargée, année terrible.  
L'armée nippone marche sur la capitale chinoise.  
1937, l'année du « Viol de Nankin » !

le chiffre des impôts, mais leur équité, ni le  
chiffre des dépenses, mais leur utilité.

Les troupes japonaises  
avancent de Nankin  
vers le Nord de la Chine

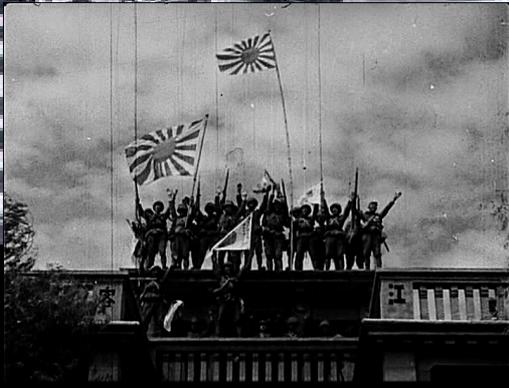
« POUR QUE LE PEUPLE LISE »

# Peuple

ARTIE SOCIALISTE

## LES JAPONAIS ANNONCENT QU'ILS OCCUPENT NANKIN

Une canonnière et trois pétroliers américains  
ont été coulés sur le Yangtsé par les Japonais



Mon arrière grand père, sa femme, mes  
grands oncles et tantes fuient la ville  
avant l'arrivée des troupes nippones et  
échappent de peu au massacre. Yu Bin,  
fils aîné, reste à Nankin où il veut proté-  
ger les biens de la famille ...



Installée dans la ville, l'armée japonaise tue, viole et massacre. C'est l'un des plus grands crimes de guerre jamais perpétré contre une population civile : 300.000 victimes au cours des trois premiers mois de l'occupation japonaise !

On enterre, vivants, des prisonniers de guerre.



Dans un journal japonais, un article raconte l'«exploit» de deux soldats de l'armée impériale. Les sous-lieutenants Mukai et Noda se sont lancés dans un concours de décapitation. Arrivés au score, trop juste selon eux, de 106 contre 105, il est décidé de poursuivre jusqu'au chiffre sordide de 150 têtes à couper ! ...



Peu avant, « La conférence des signataires du traité de Washington de 1922 » venait pourtant de refuser, tel que le demandait la Chine, d'interdire la fourniture de crédits et de matériel de guerre au Japon ! En dépit des postures « humanistes » de l'occident bien pensant, la machine à dollars devait continuer à tourner !



**Les étudiants ont manifesté pour la Chine hier matin à Bruxelles**

Des bagarres éclatent avec la police : six arrestations

De nombreux étudiants et étudiantes ont manifesté mercredi matin, en faveur de la Chine. Ils se sont massés avenue de l'Hippodrome et boulevard...

Belgique, l'acceptation de la Chine d'participer à la conférence des neuf puissances à Bruxelles. — (Havas.)

**Les travailleurs anglais protestent contre l'agression japonaise**

Londres, 17. — Une manifestation travailliste, à laquelle ont pris part plus de dix mille personnes, s'est déroulée, cet après-midi, à Trafalgar Square, pour protester contre l'agression japonaise en Chine.

# Ma grande tante Xu Zhuang et mon grand oncle Yu Er Chang s'engagent dans l'armée rouge.



C'est à cette date, peu après le terrible « Viol de Nankin », qu'une des sœurs de Yu Bin, Xu Zhuang, quitta le giron familial pour participer à la lutte anti japonaise au sein de l'armée rouge. Répondant à l'appel des communistes, elle rejoint la « nouvelle quatrième armée » tout récemment créée en complément avec la « 8<sup>e</sup> armée rouge » basée à Yan'an, dans le nord, lieu d'aboutissement de la « Longue Marche ».

Deuxième petite sœur de Yu Bin, de 13 ans sa cadette, elle est née en 1916. Après des études au collège, elle envisage de faire des études universitaires lorsque les Japonais envahissent la Chine. Elle y renonce, commence à s'investir dans des spectacles anti japonais puis rejoint le Parti Communiste.

Son vrai nom est Yu Shu Dan. Elle prit le pseudonyme de Xu Zhuang d'un village qu'elle traversa avec les troupes de la « Nouvelle quatrième armée » pendant la guerre, au cours de laquelle elle fut blessée mais très renforcée dans ses convictions. Elle devint secrétaire régionale au sein du parti communiste chinois où elle rencontra son futur mari ...



Et c'est à peu près à ce même moment que, le jeune frère de Yu Bin, Yu Er Chang, choisit, pour sa part, de se rendre à Yen'an au siège de la 8<sup>e</sup> armée. Fort de ses convictions, expérimenté déjà par le soutien actif qu'il avait manifesté peu auparavant à des luttes ouvrières, il fut pourtant victime d'une terrible méprise. Connu pour avoir effectué ses études au Japon, il fut pris pour un espion et vécut 7 ans de dure captivité dans une prison de

l'armée rouge. Il ne dut sa libération, en 1945, qu'à l'intervention de son père qui, l'ayant d'abord cru mort au combat, était parti à sa recherche en publiant des avis dans les journaux locaux de Yen'an. Réputé par son vieil engagement patriote et républicain, les autorités militaires de l'armée révolutionnaire lui firent confiance et acceptèrent de libérer son fils ...

Yu Er Chang connut plus tard, après la révolution, une célébrité locale à la mesure de son dévouement sincère et désintéressé à la cause du peuple chinois ...



# La deuxième guerre mondiale

Au moment où l'évêque se trouvait à Liège, Yu Bin, mon grand père, était toujours à Nankin ravagée où il vivait au hasard de petits emplois. Tchang Kai Tchk venait d'être contraint d'abandonner la guerre civile et de construire avec l'armée rouge, un front commun contre les Japonais.



La 2<sup>e</sup> guerre mondiale ajoute à l'horreur.

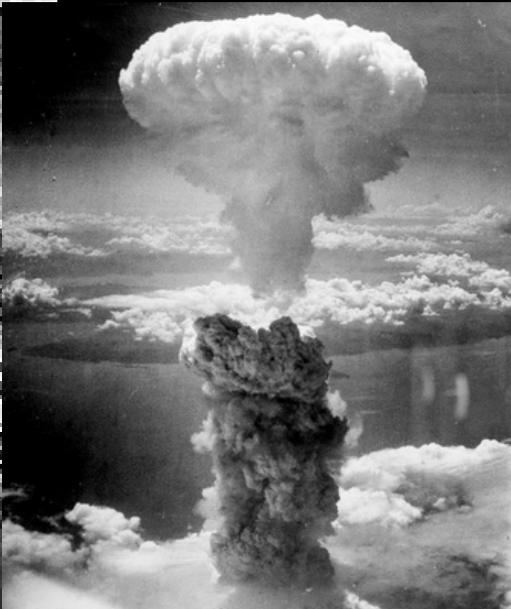
En Belgique occupée, Lambertine refait sa vie et rencontre Léonard, ouvrier ardoisier liégeois avec lequel elle s'apprête à passer le reste de sa vie. Un petit garçon, pré-nommé Eugène, naîtra de cette union.



Georges, pour sa part, s'investit dans la résistance en décembre 1943.

Puis la guerre passe.

L'Allemagne capitule, le nazisme s'écroule et, en extrême orient, le Japon, déjà vaincu et complètement défait, est terrassé par deux bombes atomiques américaines. 200.000 morts, des civils innocents pour l'essentiel. Les USA s'imposaient de la sorte en cette partie du monde et plantaient un drapeau...



En Chine, la guerre civile reprend de plus belle.

Aussi, entre les années 1939 et 1946, il n'y a plus aucune trace de courrier envoyé par Yu Bin. La 2<sup>e</sup> guerre mondiale, ajoutée aux ravages de la guerre civile, a coupé tous liens entre les deux parties de la famille.



## 1946-49. La correspondance reprend.

1946. La correspondance reprend et raconte, en creux, aux côtés des nouvelles de la famille, l'histoire de la Chine en marche.

Yu Bin écrit d'abord de Nankin où se trouve encore, mais pour peu de temps, le siège du gouvernement nationaliste de Tchang Kai Tchek. Nous sommes alors en pleine guerre civile ...



### Yu Bin à son fils Georges

« Le 15 mai 1946. Mon très cher Georges. Je t'ai écrit une lettre recommandée par avion... Au moment où on signale la victoire, la vie a fort baissé. On a cru que la vie serait normale comme avant la guerre, mais un mois après, la vie augmente jour par jour avec une vitesse incroyable. En tout cas, je t'enverrai de l'argent quand je peux.

Tu as un grand père (70 ans) et une grand-mère (68 ans), 3 tantes (mes sœurs). La grande (45 ans) professeur dans une école moyenne, non mariée, accompagne toujours tes grands parents ; la seconde est communiste et fait de la propagande dans le nord de la Chine ; la 3<sup>e</sup> vient de sortir de l'université et sera médecin. Ils parlent souvent de vous.

Avec volonté et courage, mon cher Georges, sois un homme du monde. Il faut faire le bonheur humain. Saches que beaucoup de grands savants ou de grands inventeurs sont nés dans des familles pauvres ou sont issus de la classe ouvrière...



Dis à ta mère qu'elle soit heureuse. La stabilité de la vie est le vrai bonheur. Oublie le passé douloureux, soignes bien le petit Eugène, gardes bien la santé.

Ecris-moi toujours. Baisers de ton papa.  
Yu Bin »





Changsha 1953.1.31

mon très cher fils Georges

Je suis très content de ta lettre datée de

11. courant. La lettre par avion peut être

#### Yu Bin à son fils

«Nankin, le 18 août 1947. Mon très cher Georges...

J'ai l'intention d'écrire un roman de critique social et philosophique... A Nankin, on ne permet pas de parler de politique et on nous cache les mouvements politiques d'opposition. Peux-tu couper quelques petits morceaux de journaux et me les envoyer? ... Il fait très chaud ici, tandis que la guerre s'engage violemment partout... Au revoir. Compliments à tout le monde. »



#### Yu Bin à son fils

« Le 11 décembre 1947. Mon très cher Georges. La situation va toujours vers le pire. La valeur des billets tombe jour par jour et la vie va toujours vers la misère. L'aide de l'Amérique, à cause de la démoralisation des fonctionnaires, représente très peu d'espoir. Les troupes gouvernementales sont démoralisées tandis que les communistes tentent de traverser le fleuve Yangtsé et influencent le sud de la Chine.

Ton grand père sera 70 ans au 1<sup>er</sup> janvier prochain. Ecris une lettre de félicitations si possible en Chinois. A la prochaine fois, mon cher Georges, écris-moi plus souvent que possible. Ton père affectueux. »

#### Yu Bin à son fils

« Le 7 janvier 1947... la valeur du billet se baisse jour par jour et le prix moyen des marchandises augmente 14000 fois qu'autrefois; je gagne plus que 2 millions de dollars par mois mais cela ne vaut que 7 dollars américains d'avant la guerre.

Je crois que dans quelques mois, l'économie gouvernementale sera tombée. Les communistes attirent les troupes gouvernementales dans un point tandis que eux se répandent sur les surfaces. Enfin, tout cela n'est plus qu'une question de temps... En tout cas, je respecte tout le monde et je respecte plus ce que ta mère aime, puisque c'est les circonstances qui nous forcent de divorcer et non pas un rival d'amour. Les communistes se répandent le long du Yangtze vers l'ouest et le sud de la Chine. Maintenant ils ont aboutis au sud ouest de Hankou et tentent de traverser le Yangtze. Je te félicite pour ton anniversaire de 20 ans... Tout à toi. Yu Bin ».



Georges Yu à 20 ans dans les rues de Liège

**Yu Bin à son fils**

« Nankin, le 7 mars 1948. Mon très cher Georges... Je voudrais tant t'embrasser. Est-il un jour où tu viendras dans mes bras ?... La Chine marche toujours vers le pire. Le prix moyen des marchandises a augmenté de 300.000 fois par rapport à l'avant la guerre et augmente de jour en jour. Le gouvernement nationaliste a perdu récemment presque toute la Mandchourie. Tandis qu'au sud, les communistes ont encerclé Hankou et pénètrent dans toutes les campagnes des provinces d'alentour comme le Hunan par exemple. Il y a longtemps que je n'ai pas voulu rappeler le passé douloureux que toi et ta mère avez subi pendant la guerre. Mais je serais heureux que tu me racontes, maintenant, en détail ce qui s'est passé depuis 1937. Racontes, mois par mois. Je t'ai envoyé deux journaux « Morning Post » il y a quelques jours qui t'aideront

à comprendre un peu mieux la situation en Chine... La question se résoudra par une révolution sociale ou une troisième guerre mondiale. Mais cette dernière possibilité n'est pas définitive je pense. A la prochaine fois, mon cher fils, bien à toi. Ton père affectueux »



**Yu Bin à son fils**

« Nankin, le 22 mars 1948. Mon très cher Georges... Pendant des années, j'ai fait un peu de tout mais je n'ai jamais travaillé comme ingénieur car la situation est instable. J'aime l'horticulture, j'ai appris l'acupuncture mais j'aime aussi la philosophie et la littérature... L'espace occupé par les communistes s'élargit de jour en jour et la position des nationalistes empire avec le temps. En tout cas, que ce soit en Chine ou en Europe, ce n'est qu'une question de lutte des classes. La guerre entre peuples ne peut rien régler... Tendresse affection de ton père. »

**Yu Bin à son fils**

« Le 1<sup>er</sup> juin 1948. Mon très cher Georges. Voici une lettre de tes grands parents. S'ils espèrent que tu viennes en Chine, c'est parce qu'ils ne comprennent pas la différence de vie entre les Chinois et les Européens. Ils espèrent que tu garderas bien leur lettre pour toujours avec toi... Bien que le président de la république vienne d'être élu, la situation ne s'améliore guère. Au contraire. La vie a augmenté 1 million de fois par rapport à l'avant guerre. A la prochaine fois, mon très cher Georges. Ton père affectueux. Meilleurs souhaits à ta mère. Mr Yu 118, chia Kai Ko, Ki Ye road, Nankin ».

### Yu Bin à son fils

« Nankin, le 10 juillet 1948. Mon très cher Georges... La vie augmente heure par heure... Tout le monde sent que la chute est imminente ... »



上海市民逃难情景。

### Yu Bin à son fils

«Nankin, le 18 août 1948... voilà 5 mois que je n'ai plus de nouvelles...Le coût de la vie a encore augmenté de 8 millions de fois depuis

l'avant guerre. La misère causée par la guerre règne partout, surtout dans le nord de la Chine. On sent que le changement est imminent. Comment se porte ta mère ? Transmets-lui mes compliments de ma part. Ecris-moi plus souvent. Cela me fait plaisir.

Ton père affectueux »



### Yu Bin à son fils

« Nankin, 1<sup>er</sup> déc. Mon très cher Georges... La situation est très très grave aujourd'hui !!! Les gens fuient comme des fous !!! Je ne pense pas que je partirai...Écris-moi, écris-moi toujours !

Ton père affectueux »

### Yu Bin à son fils

« Nankin, le 5 décembre. Mon très cher Georges. Les troupes communistes occupent presque toutes les provinces du nord de la Chine et se trouve actuellement en face de Nankin. On pense que d'ici 2 à 4 semaines, il y aura de grands changements.... Écris-moi, écris-moi toujours à l'adresse de Nankin ou à celle de tes grands parents dans le Hunan....

Ton père affectueux. »



1950. 3. 1 蒋介石在台湾宣布恢复“总统”职位，简称为“复统”。



A cette date, mon arrière grand père Yu Huan Dong a 72 ans. Ils est devenu, pour la province du Hunan, vice président de l'Association des anciens du Tongmenghui, cette Société fondatrice du Kuomintang de Sun Yat Sen, et prend l'initiative d'envoyer un télégramme à Tchang Kai Chek, au nom de l'association, pour exiger sa démission. En charge de responsabilités officielles, Il veille à l'intégrité économique de sa région et la protège des vols planifiés par l'armée nationaliste en déroute prête à toutes les rapines et destructions avant de fuir le pays. Yu Huan Dong intervient ainsi pour empêcher le détournement de centaines de tonnes de minerais précieux vers Hong Kong.

Après la fondation de la république populaire, il est représenté au 1<sup>er</sup> Congrès de Changsha et cumule les fonctions de commissaire à l'industrie et chercheur à l'Institut provincial de la culture et d'histoire du Hunan.

### Yu Bin à son fils

« Nankin, le 18 juillet 1949. Mon très cher Georges, que fais-tu actuellement à Paris ? La Chine est toujours en état de guerre. Je suis suspendu de mes fonctions et j'entrerai bientôt dans une école pour apprendre le communisme pendant quelques mois. Ne t'étonne pas si tu reçois moins de nouvelles de moi mais, par contre, j'espère que tu m'en enverras le plus souvent possible.

Ton père affectueux».

# Année 1949. Mon père fait l'enfant terrible et Mao proclame la République Populaire !



Cette année-là, le fils de Yu Bin, vient d'arriver à Paris et s'investit dans le théâtre et le cinéma. Il est l'un des figurants des « Enfants terribles », le grand film de Jean-Pierre Melville et Jean Cocteau ...



A cette date, l'armée rouge qui a investi Nankin 3 mois avant la dernière lettre de Yu Bin est une armée triomphante. Tchang et ses alliés occidentaux, pourvoyeurs de capitaux et de moyens militaires industriels, fuient le pays et se réfugient sur l'île de Taïwan.



Le 1<sup>er</sup> octobre, Mao Tsé Toung proclame la naissance de la République Populaire de Chine, place Tien An Men, devant 300.000 personnes ! « *Le peuple chinois est maintenant debout. Il ne sera jamais plus esclave* » déclare-t-il a une foule exaltée qui scande en chœur « *10.000 ans pour le président Mao et vive la république populaire de Chine!* » avant qu'il ne leur réponde lui-même: « *Vive vous-mêmes, camarades !* » .

Tous les espoirs sont désormais permis et mon grand père regarde puis accompagne la naissance de la nouvelle Chine avec un enthousiasme sincère ! ...

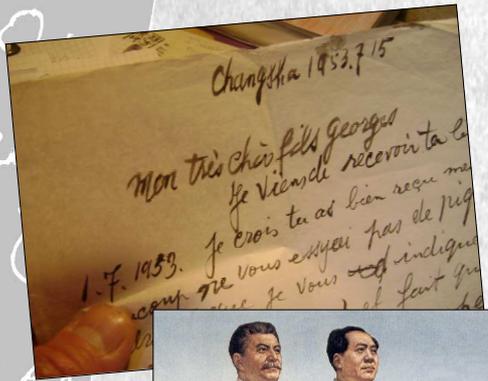


Le pays est alors plongé dans une vaste réforme agraire. On répartit les terres de manière équitable. La Chine pacifiée, la Chine unie pour la première fois depuis des décennies, l'économie redémarre et le meilleur semble advenir. La « Nouvelle démocratie » instaurée par les autorités communistes prône une alliance entre les quatre classes de la société : les paysans, les ouvriers, les intellectuels et la petite bourgeoisie patriote. L'avenir est prometteur...



Tante Xu en réunion de cellule

# La Chine, l'Histoire, les lettres, Yu Bin et la famille



Après avoir vécu, par procuration, le souffle de la grande révolution chinoise et après une nouvelle et courte interruption, le fils Georges reçoit, de nouveau, le courrier de son père. De conseils médicaux pour sa maman malade, le fils se voit prodiguer d'autres conseils, paternels ceux-là, pour la conduite de sa vie.



## Yu Bin à son fils

« ... L'Union Soviétique nous aide à construire une industrie lourde et cela sera achevé en 1959. A ce moment-là, la Chine sera un pays industriel et social. Je souhaite tous les soirs que ta mère soit guérie. Au revoir mon très cher fils. Je t'embrasse affectueusement »

A cette date, Tchang Kai Tchek, réfugié à Taïwan avec son armée, rêve plus que jamais de reconquête. En mars 1950, 6 mois après la proclamation de naissance de la République Populaire de Chine, il fait bombarder Shanghai par ses avions fournis par l'armée américaine. La guerre de Corée va suivre. Dans le monde



entier, on craint une nouvelle guerre mondiale ...

## Yu Bin à son fils

« Le 27 septembre 1950. Mon très cher Georges... je crois que la guerre est inévitable et n'est peut-être pas loin. Va chercher vite un lieu



de sûreté à tout prix... Ta mère se porte-t-elle bien ? Remets-lui des compliments de ma part. Ton père affectueux. »



En ces années-là, Yu Bin se passionne alors pour la médecine, l'homéopathie et l'acupuncture en particulier. Il devient vite un acupuncteur respecté à Changsha et connu pour soigner aussi bien les riches que les pauvres qu'il dispensait de payer. Il mit en pratique sa formation d'ingénieur pour mêler l'acupuncture aux techniques modernes permise par l'électricité et se fit le traducteur de nombreux livres scientifiques français.

## Yu Bin à son fils.

« Changsha, le 31 janvier 1953. Mon très cher fils Georges. Pourquoi ne me dis-tu pas la maladie de ta mère ? Je suis très inquiet pour elle. Moi je suis devenu un médecin connu de la province du Hunan. Je suis très heureux de ma situation parce que pendant des années je n'avais rien fait pour le peuple chinois et que maintenant le peuple me donne beaucoup de remerciements. En été, plus d'une centaine de consultation par jour... Voilà, depuis la victoire des communistes il y a 3 ans, l'économie de la Chine se développe fort. Vraiment incroyable ! Il y a trop de choses à te raconter. En un mot, je crois que le régime est cent fois meilleur que l'époque de Tchang Kai Tchek... Au revoir, compliments à ta mère. Ton père affectueux »





1953. C'est la collectivisation des terres dans le cadre des coopératives. On planifie l'économie, on nationalise plus encore le commerce et l'industrie qui se développent tambour battant ... La révolution chinoise est en train de prendre une autre tournure... Et à Paris, mon père va épouser Fanny, ma propre mère, fille d'artiste et de militants communistes ...



**Yu Bin à son fils**

« Changsha, le 4 mars 1954. Mon très cher fils Georges, ... la reconstruction nationale... avance avec une vitesse formidable. Nous mettons beaucoup d'espoir dans le Parti Communiste... »

**Yu Bin à son fils et à son épouse Fanny, ma propre mère.**

« Changsha, le 2 avril 1954. Mes très chers Georges et Fanny. Je viens de recevoir vos lettres du 20 mars. Moi et tous les membres de la famille ont beaucoup de joie d'apprendre que vous vous marierez le 22 du mois courant. Il est bien dommage que je ne puisse venir assister à la cérémonie... Je ne peux que vous souhaiter un amour éternel avec beaucoup de bonheur qui est bâti sur le grand bonheur des masses. Le parti communiste qui donne aux gens confiance en soi-même, du courage, de la sagesse. La vision de ma jeunesse devient de plus en plus réelle, que ce soit du point de vue de l'intellectuel ou matériel. Mes chers enfants, créez le bonheur du peuple, c'est le moyen d'obtenir votre propre bonheur... Notre Mao Tsé Toung se porte très bien. Même s'il mourrait un jour son affaire continuerait pour toujours parce que son affaire est l'affaire du peuple. Je vous embrasse mes très chers enfants. Votre père affectueux...



PS : envoyez-moi une photo du mariage »

Dans une lettre envoyée à mon grand père, mes parents, Georges et Fanny, expriment leur désir de venir s'installer en Chine pour participer à la construction du pays et à l'édification du socialisme. Yu Bin leur répond par des courriers de prudence et de tempérance ... De leur côté, les États-Unis viennent de menacer la Chine et d'autres pays d'Asie, d'employer à nouveau l'arme nucléaire et la France, toujours habitée par ses réflexes colonialistes, s'embourbe en Indochine ...

**Yu Bin à son fils et à son épouse Fanny**

« Changsha, le 10 février 1955. Mes chers Georges et Fanny. J'ai bien reçu votre lettre. Je m'oppose absolument à votre idée de venir travailler ici... La vie d'ici ne vous conviendra pas. Il faut savoir que la Chine est un immense pays de 600 millions d'habitants... la richesse ne pousse pas comme l'herbe ! Tandis qu'en Europe, la richesse est exploitée déjà depuis un siècle et la population reste constante. La Chine a assez de population... Au contraire, l'Europe a besoin de votre jeunesse pour reconstruire une société encore plus belle, encore plus idéale !... »

1957. C'est le mouvement dit des « 100 fleurs ». « *Que cent fleurs s'épanouissent, que cent écoles rivalisent !* » est le slogan du jour ! Sur fond de rivalités internes, le parti communiste chinois s'ouvre à la critique intellectuelle, suscite le débat... et reçoit, en retour, une contestation aussi forte qu'imprévue. Dénonciation de la bureaucratie, dénonciation de l'omnipotence du parti communiste, dénonciation de l'abandon des promesses de la révolution. Une véritable tempête !

La répression est sévère. Beaucoup de petits intellectuels, instituteurs ou cadres locaux sont notés comme « droitiers » et deviennent de véritables parias. Au total, des centaines de milliers de personnes sont persécutées, condamnées à l'exil intérieur ou envoyées en camps de rééducation par le travail.

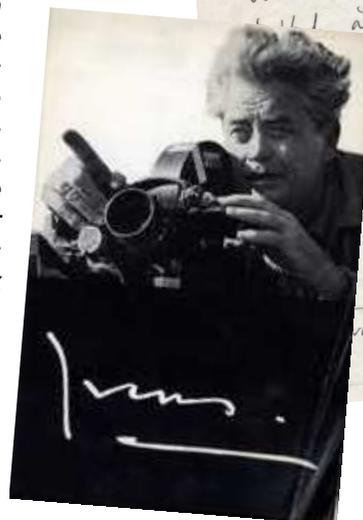


Dans une lettre du mois de février, Yu Bin parle de Joris Ivens, le grand cinéaste documentariste ami de la Chine et ami de Georges, son propre fils. A ce moment-là, Joris est à Pékin où il prépare son nouveau film « Lettres de Chine » et a reçu, avant de quitter Paris, mission de remettre un colis à la famille ...

**Yu Bin à Georges et à Fanny,**

« Changsha, le 12 février 1957. Mes très chers Georges et Fanny, Je viens de recevoir vos lettres du 1er octobre de l'année dernière transmise par Joris Ivens, de Pékin (par poste) qui n'est

pas venu à Changsha pour me voir, Donc je n'ai pas pu lui remettre un petit pantalon bleu pour Maxime. Ce serait un grand plaisir si vous veniez en Chine pour travailler quelques mois... Ma santé et mon moral sont très bons, Je travaille avec quelques médecins chinois, toujours dans l'acupuncture... Est-ce que Maxime viendra un jour en Chine pour étudier la médecine ? Il faut d'abord bien apprendre le Chinois... Puisque la mère de Georges a une mauvaise santé, à mon avis, laissez la prier dieu, Parce que la religion peut donner des espoirs, des forces, des consolations aux vieux, à ceux qui désespèrent, aux malades, aux malheureux, Croyez-moi, Laissez la faire cela malgré que nous soyons communistes... Transmettez mes compliments à tout le monde. Au revoir ! Votre père affectueux. »



Mon cher Yu,  
 Si tu es libre  
 Vendredi 10 février, viens  
 à 104 Champs Elysees  
 elle U.G.C. pour  
 2 ph sur Cuba.  
 mon bonheur si tu  
 mes amitiés  
 Joris I.  
 viendra, j'ai promis!

Changsha 1953.1.31



Georges, impatient de revoir enfin son père, prend alors la décision d'écrire à Chou En Lai lui-même, alors ministre des affaires étrangères et, par ailleurs, ... ancien étudiant-militant sur les terres de France dans les années '20.



« Paris, le 7 novembre 1957. Cher Camarade, J'ai le grand honneur de m'adresser personnellement à vous pour une affaire concernant à la fois mon père et moi. Au préalable, permettez-moi de vous exposer succinctement ma situation familiale, Je suis né en Belgique en 1927, à Liège, d'un père chinois et d'une mère belge. Yu Bin était alors étudiant à Liège et en 1933, il est retourné en Chine pour exercer sa profession au service de la patrie. Depuis lors, je ne l'ai plus jamais revu... Mon père est médecin acupuncteur à Changsha et à force de travail et de volonté, il a fait, je pense, notoriété dans sa région... J'en viens à l'objet véritable de ma lettre. En 1959, aura lieu, à Paris, ville où je travaille depuis 1946 le prochain congrès international d'acupuncture, Je souhaite vivement que mon père soit jugé digne de représenter la vieille médecine chinoise à Paris. Cette circonstance lui permettrait, outre de rencontrer des collègues étrangers, de me revoir et de faire la connaissance de ma famille. En vous remerciant à l'avance pour l'intérêt que vous pourrez porter à ma demande, je vous envoie, cher camarade, mes salutations communistes les plus respectueuses. Georges Yu »

mon très  
au Camarade CHOU EN LAI  
Ministre des Affaires  
Etrangères  
de la République Populaire  
Chinoise  
PEKING  
Je m  
remises à  
Paris

ais  
ment



A cette époque, mon père habitait toujours à Paris. Il vivait de son métier de comédien au théâtre ou au cinéma et travaillait avec Henry Langlois à la grande Cinémathèque.



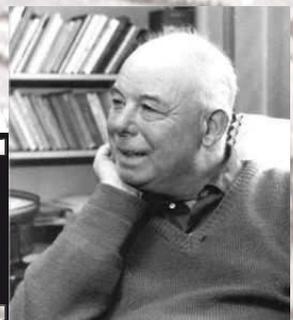
Les cinéastes communistes Joris Ivens ou Paul Carpis faisaient partie de ses fréquentations amicales et familiales.

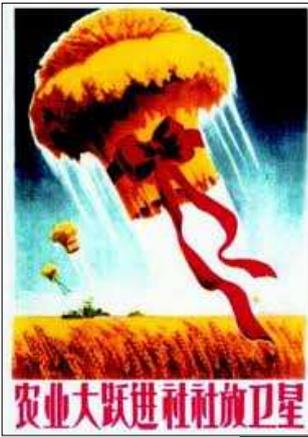


Il était en outre militant au PCF, participait aux rassemblement pour la jeunesse à Moscou, à Berlin, à Bucarest et vivait dans un monde de culture et de cinéma que nourrissait alors un fort espoir d'émancipation populaire internationale.



En 1959, il tenait le petit rôle de Chapuis dans « Le déjeuner sur l'herbe » du cinéaste Jean Renoir, depuis longtemps compagnon de route du parti communiste français ...





1958. La Chine veut rattraper la Grande Bretagne en l'espace de 15 ans. Mao lance alors « le grand bond en avant » et mobilise les masses vers un « âge d'or » à venir. La production doit grimper. Les paysans participent à de pharaoniques chantiers collectifs ou à de vastes plans d'irrigations. En hommage à la commune de Paris, le pouvoir crée les « Communes Populaires » et accélère la collectivisation de la vie sociale qui doit ouvrir la voie au communisme, à l'abondance pour tous et à la paix universelle ! ... L'utopie est chatoyante, les images et les icônes ne le sont pas moins...



Historiquement justifiée, cette nouvelle campagne, mal menée et guidée sur fond de rivalités politiques acérées, aboutit à un fiasco.

Le 10e anniversaire de la révolution passe. On y fait des fêtes grandioses et la place Tien An Men est réaménagée, agrandie pour l'occasion. Mais à l'automne 1960, la réalité éclate. Le « grand Bond » échoue et, en désespoir de cause, Chou En Lai achète, en masse, du blé sur le marché international.



Au total, le « Gand Bond en avant » aura causé entre 20 et 40 millions de morts ! Appelée « terre de la faim » depuis le 19e siècle, la Chine vient de connaître une terrible famine !

A cette époque, le fils de Yu Bin vit toujours à Paris dans l'ignorance de ce qui se passe réellement en Chine. Mais dans les lettres de son père, on sent, peu à peu, poindre un changement d'intonation ...



**Yu Bin à Georges et à Fanny**

« *Changsha, le 15 octobre 1960. Mes très chers Georges et Fanny, Je ne sais pas pourquoi, je suis paresseux pour vous écrire, La semaine dernière fut la date de ma naissance, de mon 60e anniversaire. Au point de vue santé, je crois que je vivrai encore certaines années.*

*Le mois dernier j'ai travaillé dans un hôpital d'état. J'ai fait des consultations en même temps que des travaux de recherches. Rien de changé dans la famille. Je n'ai rien à vous dire de plus, Vos parents se portent-ils mieux ? Votre père affectueux »*

*Les chers enfants  
 J'ai bien reçu vos  
 lettres du 13 du mois courant.  
 Je vous remercie que  
 vous m'avez voulu m'envoyer  
 ce conseil*

**Yu Bin à Georges et à Fanny**

« Changsha, le 16 janvier 1961. Mes très chers Georges et Fanny, Chers enfants. Il est difficile de vous parler ce que je vais vous dire. Pourtant, je suis très heureux dans mon travail. Depuis que je suis rentré à l'Institut de médecine, je fais des travaux de recherche, je traduis des livres d'homéopathie... Embrassez le petit pour moi. Votre père affectueux »



La même année, la reine Elisabeth de Belgique visitait la Chine et rencontrait Mao Tse Toung. Ce faisant, elle bousculait les bien pensant de la diplomatie occidentale et reconnaissait, de fait, la grande Chine populaire comme nation parmi les autres nations ...

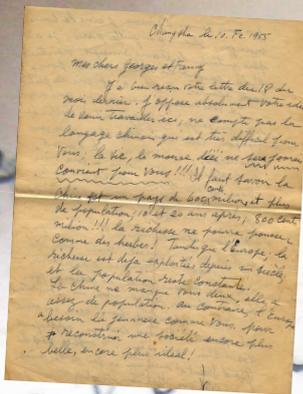


Puis, sans être plus précis dans ses lettres, mon grand père laisse transparaître une réelle inquiétude.

Quelque chose d'inhabituel se passe en Chine...

**Yu Bin :** « Changsha, le 10 avril 1961. Mes très chers Georges et Fanny... Bien que nous soyons éloignés de plusieurs milliers de kilomètres, mon cœur est toujours fort attachés à vous... Excusez-moi de ne pas vous écrire plus souvent. C'est parce que nous sommes dans une situation difficile. Il est difficile de vous expliquer en un mot... Qu'avez-vous entendu concernant la Chine ? Avez-vous lu les journaux ?... Votre père affectueux ».

**Yu Bin :** « Le 9 septembre 1961. Mes très chers enfants... La situation n'est pas normale. Je souhaite que vous ne vous occupiez que de votre métier et pas d'autre chose, afin d'éviter tout danger... Écrivez-moi plus souvent... »



**Yu Bin :** « Changsha, le 22 août 1961. Mes très chers Georges et Fanny, Je viens de recevoir vos lettres... Racontez-moi plus en détail vos vies, et ne parlez pas d'autres choses. J'espère aussi que vous ne vous occupez pas trop d'autres choses. C'est pour éviter le danger. Votre père affectueux.»

**Yu Bin :** « Le 28 novembre 1961. Mes chers enfants, il y a des paroles que je ne peux pas vous écrire ici. Vous ne pouvez pas imaginer notre vie. Embrassez le petit Maxime pour moi. Dites-lui que j'ai eu le plus grand plaisir de lire sa petite lettre... Je vous dis, surtout à la mère de Georges « Le bonheur ne dépend pas des richesses matérielles... le bonheur comme toutes choses, est relatif et jamais absolu »...A la prochaine fois mes chers enfants. Je vous embrasse de tout mon cœur »



**Yu Bin :** « Changsha, le 21 janvier 1962. Mes très chers Georges et Fanny... Vous me dites bien me comprendre quand je parle de la relativité des choses. C'est vrai, mais vous ne pouvez pas imaginer la réalité. Non, mes chers enfants, ne participez pas à n'importe quel mouvement pour éviter les dangers... Nos santés ? Oui, pour moi, personnellement, je me porte assez bien. Au revoir, compliments à tout le monde. Votre père affectueux »



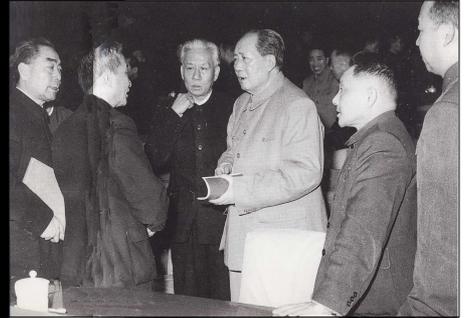
Cette lettre est la dernière lettre envoyée par Yu Bin à son fils Georges.

Jusqu'au bout, il a tenu à garder une certaine réserve, une certaine pudeur, chinoise pourrait-on dire. Jusqu'à la fin, ses lettres ont mêlé conseils paternels affectueux et conseils de santé pour sa première épouse, Lambertine, voire pour Fanny, ma propre mère

En 1962 avait pris fin « Le grand bond en avant » mené par des apprentis sorciers responsables de millions de morts, victimes de la famine. Yu Bin n'avait pu cacher ses sentiments et avait dénoncé la cruelle incompétence ainsi que l'aveuglement des dirigeants.

Au printemps 1962, il était arrêté.

Après un jugement très expéditif, il était jugé comme contre révolutionnaire et condamné à 15 ans de camp de rééducation. Yu Bin fut envoyé dans une ferme dans le conté de Chaling, dans la province du Hunan.



Mais le temps n'était pas encore arrivé là où la vérité s'expose. Déjà crainte et respectée par les plus hautes autorités des plus grand états, la Chine ne montrait d'elle-même qu'une image simpliste et déformée.

En 1964, un documentaire relatait ainsi les 15 ans de la révolution ...

STUDIO CENTRAL DES  
ACTUALITES ET DOCUMENTAIRES  
REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

« Le 1er octobre 1964, c'est le 15e anniversaire de la fondation de la RPC. A la veille de cette glorieuse fête, Pékin sa capitale, chère aux 650 millions de Chinois, paraît encore plus brillante et plus majestueuse. Et notre grand patrie, avec ses paysages merveilleux, est baignée par un beau soleil ... Le président Mao a dit : « Le peuple chinois verra comment la Chine, semblable au soleil qui se lève à l'est, va illuminer ses vastes terres, essuyer rapidement la boue laissée par le gouvernement réactionnaire, guérir des blessures de la guerre, et construire une république populaire nouvelle ...



La Chine n'est plus un pays semi coloniale plongé dans les ténèbres, mais une grande puissance socialiste indépendante.

Le peuple chinois n'est plus l'esclave à la merci du premier venu. Il a pris son destin dans ses mains. Le peuple chinois a une force d'âme révolutionnaire. Aucune pression ne pourrait l'empêcher d'aller de l'avant ...

Peuples du monde,  
unissons-nous !  
Liquidons les fantômes  
et les mauvais génies.  
Allons accueillir l'aube incomparablement  
belle de l'émancipation complète  
de toute l'humanité ! ...





Cette année-là, la France rétablissait ses relations diplomatiques avec la Chine qui, de son côté, soulignait son indépendance à la face du monde, en faisant exploser sa première bombe atomique ...



Et désormais, c'est la grande tante de Georges, la première sœur de Yu Bin, Yu Shu Yun, qui se charge des informations ...

« Le 24 janvier 1964. Cher Georges... ton grand père et moi sommes très contents d'avoir de tes nouvelles... La reconnaissance de la Chine par la France est un grand événement diplomatique... Ton père n'ayant pas voulu apprendre à suivre le courant, il a commis quelques erreurs. Depuis 1962 (février), il participe aux travaux obligatoires en vue de se réformer. Il se porte bien et fait beaucoup de progrès du point de vue de la pensée... Les dirigeants accélèrent les réformes intellectuelles. Nous te sommes reconnaissants de ne pas lui raconter trop d'affaires de famille car cela pourrait travailler son esprit... Cher Georges, les travaux obligatoires que fait ton père pour se réformer lui sont très profitable. Il rejoindra bientôt le front populaire. ... Vous tous, ta mère, ta femme et toi, vous ne devez pas avoir d'inquiétudes à son égard... Je vous envoie mes meilleurs vœux aux trois petits, à ta mère et à vous deux. Ta grande tante »



**De Yu Shu Yun à Georges et à Fanny.**

« Le 3 février 1965. Chers Georges et Fanny... Tout ce qui est bon pour le peuple, nous faisons de notre mieux pour le faire... Ton père dont la pensée est un peu arriérée a reçu une éducation de l'état qui lui permet d'atteindre un niveau plus élevé. Maintenant, il vit assez bien. Il a un manteau. Tu n'as pas besoin de lui envoyer des vêtements... Les cheveux de Fanny sont-ils noirs ou blonds ? Ils ont l'air noirs sur la photo... Je te souhaite santé et joie. Ta grande tante, Yu Shu Yun »

Yu Bin est en camp de rééducation. Les nouvelles sortent de Chine et y entrent. Mais dans quelle mesure ? Et que croire exactement ?



### De Georges Yu à sa tante Yu Shu Yun

« Très chère tante... Il faut demander à mon père qu'il nous écrive. Pourquoi ne veut-il pas écrire ? Répondez-moi franchement. Nous n'avons pas reçu les lettres de mon père. Pourquoi ?... nous vous embrassons de tout notre cœur »



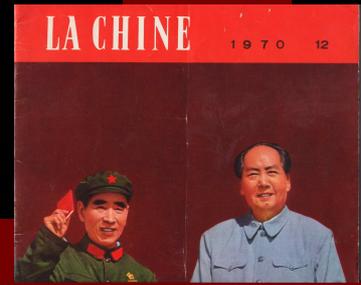
**De Yu Shu Yun :** « Le 16 septembre 1965. Chers Georges et Fanny... Depuis 3 ou 4 ans, je garde le silence sur l'état réel de votre père de peur que cela n'influence sur vos études et votre travail. Maintenant, je dois vous mettre au courant. En 1962, quand notre pays subissait des calamités naturelles, il répandait de fausses rumeurs et attaquait violemment notre parti. Notre parti éprouvait le besoin de faire respecter la loi et de consolider la démocratie guidée par le peuple. C'est pourquoi le tribunal a prononcé sa détention et une peine de travaux forcés. Pendant la période de réforme, il recevait la rééducation de pensée. Dans la vie courante, il est traité comme tout le monde. Ce qu'a fait le gouvernement à son sujet est tout à fait juste. C'est pour donner un exemple de punition. C'est guérir la maladie afin de sauver la vie. Puisque votre père se trouve dans cette situation, il pourrait vous faire du tort dans votre travail et vos études si vous rentrez en Chine maintenant. Et vous ne pouvez pas lui faire du bien non plus. Nous préférons que vous ne veniez pas pour le moment... Votre Tante Yu Shu Yun ».



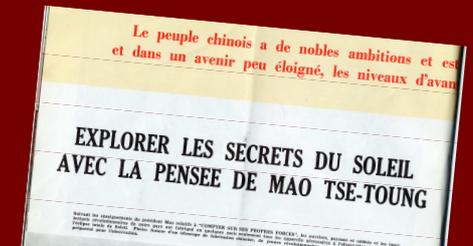
A la lecture de cette dernière lettre, on se met à frissonner. Car ici, il s'agit bien d'une sœur qui, aveuglée ou prudente, parle, en des termes pour le moins obscurs au sujet de son propre frère qu'elle semble condamner à son tour. L'histoire nous dit aujourd'hui que des millions de personnes furent, à cette époque-là, dans une situation aussi tragique ...

Yu Shu Yun, la première tante de mon père, est morte peu après la rédaction de cette lettre. Après cette date, aucune nouvelle de Chine n'est plus jamais parvenue. Mon arrière grand père Yu Huan Dong, républicain de la première heure, mourut en 1967 et les autres oncles et tantes vivaient désormais en d'autres villes éloignées du pays.

Les liens entre les deux parties de la famille étaient bel et bien rompus ...



1966. La révolution culturelle.  
 Ses raisons, ses passions,  
 ses délires et ses crimes.



J'ai quatre ans alors.  
 Yu Bin se suicide dans son camps de travail.  
 Mais nous ne l'apprenons que bien plus tard.  
 Nous quittons Paris et nous nous installons à Liège.

**Un an après le suicide de son père, son fils Georges tente de briser le silence.** « Liège, le 2 janvier 1969. Mon père chéri. Je n'ai plus de nouvelles de toi depuis deux ans et quelques mois. Tu sais que j'ai déménagé. J'habite maintenant en Belgique, à Liège. Je travaille à la radio télévision belge ... D'autre part, il faut que tu saches que Fanny, ma femme bien aimée, est morte dans un accident... Elle est morte en octobre 1967, le 30 octobre... Que deviens-tu ? Si c'est possible, écris-moi ou demande à quelqu'un de m'écrire, même en chinois. Avant de terminer, je te présente mes vœux affectueux pour l'année nouvelle. Bonne santé à toi et à toute la famille, de tout mon cœur. Ton fils qui t'a-dore. Yu Sin Yeou (Georges) ».



Cette lettre ne fut jamais suivie d'une réponse ...  
 Mais fut-elle bien reçue par son destinataire ?



**1971.** Après vives discussions, la Chine est admise à l'ONU. Mao triomphe et voit ses premiers vœux, ceux du jeune militant de 1919 luttant pour la dignité de la Chine se réaliser enfin.

**1972.** Richard Nixon rencontre Mao à Pékin puis le premier ambassadeur de la république Populaire de Chine en Belgique vient nous rendre visite dans notre maison familiale.

Nous ne savons toujours pas ce qu'est devenu Yu Bin, mon grand père.



**1976.** Chou En Lai puis Mao lui-même décèdent. Une page de l'histoire mondiale se tourne.

**1977.** Deng Xiaoping revient au pouvoir et le Parti Communiste décrète la fin officielle de la Révolution culturelle.

**Une nouvelle ère commence.**

**En 1982,** il lance la « construction du socialisme à la chinoise » et la 2<sup>e</sup> session du Comité Central du Parti Communiste procède à des réhabilitations officielles ...



# Renouement familial

La dernière lettre de Yu Bin date de janvier 1962. Celle de sa sœur, de janvier 1966. Depuis lors, plus rien n'est parvenu de Chine, malgré cette dernière lettre, datée de 1969, envoyée par mon père qui n'obtint jamais de réponse.

Le silence régna pendant 21 années. Puis, un jour, eut lieu quelque chose de singulier.



Tous deux médecins, la 2e tante de mon père et son mari, sont en voyage d'études en Europe et font escale à Paris où ils espèrent retrouver les traces de leur neveu Georges. Ils vont même jusqu'au siège du PCF et publient, dans « l'Humanité » du jeudi 16 avril 1987, une petite annonce : « *Encre de Chine. Comme une bouteille jetée à la mer, je lance un appel à Georges Y, un Chinois venu en France en 1945 et qui avait adhéré au PCF. Comment retrouver Georges Y, et le lui faire savoir ?* ».

Poursuivant leurs recherches, ils poussent jusqu'en Belgique et se rendent à l'ambassade de Chine. Mais, en dépit de tous ces efforts, ils en ressortent déçus et rentrent au pays en prenant, à tout hasard, le soin de laisser une adresse de contact ...



Trois mois plus tard, en juillet, Georges se rend en Chine pour la toute première fois de sa vie ! Pour la réalisation d'un documentaire, il accompagne, avec une équipe de télévision, le fameux Train Bruxelles Pékin qui, à travers toute l'Eurasie, mène en Chine 300 jeunes belges partis découvrir un pays qui commençait son ouverture. Mon père n'ayant plus aucun contact en Chine n'y rencontre évidemment personne. Mais à son retour en Belgique et dans les suites de ce voyage, un miracle a lieu. On lui apprend le passage tout récent, à Bruxelles, de deux membres de sa famille chinoise !

Le renouement a donc lieu cette année-là, peu après le décès de Lambertine, la mère de Georges et la première femme de Yu Bin. Puis le courrier, depuis si longtemps interrompu, reprend entre la Belgique et la Chine, entre les deux parties de la famille ...



Les retrouvailles sont émouvantes, les explications nombreuses. Mon père apprend l'existence de Yu Jianwen, son demi frère chinois, né en 1943 et sa tante Xu Zhuang lui raconte, dans une lettre émouvante, le sort de Yu Bin : « *Ton père a été condamné en 1962 à 15 ans de prison comme contre révolutionnaire. Et cela parce qu'il avait dit qu'il y avait des gens qui étaient morts de faim pendant le « grand bond en avant ».* Ce qu'il disait était pourtant vrai mais c'était l'époque où les ultra gauchistes étaient au pouvoir. En 1982, après la 11e session du CC du PCC il a été réhabilité. Nous avons demandé qu'un nouveau jugement soit prononcé. C'est ainsi qu'il a été innocenté et qu'il a récupéré sa bonne réputation. Tu ne dois donc pas être triste. Tu dois être heureux. Tout est bien maintenant ».

Il y a quelques années mourrait précisément tante Xu Zhuang, cette deuxième sœur de Yu Bin qui avait rejoint l'armée rouge peu après le massacre de Nankin par l'armée japonaise. Elle fut enterrée en communiste loyale et sincère.

Et aujourd'hui, je repense à ma famille chinoise prise dans les tourmentes de l'histoire. Je revois Yu Huan Dong, mon arrière grand père, combattant l'empire Mandchou féodal et artisan de la 1ère république.

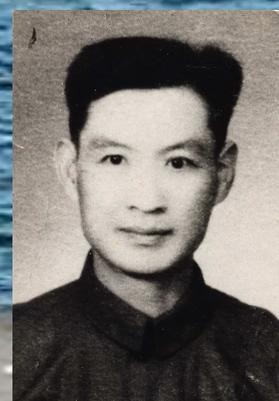
Je songe aux engagements que prirent chacun des membres de ma famille vis-à-vis du peuple chinois qu'il s'honorait de servir...

Fasciné par la Chine depuis mon enfance, emporté à mon tour par le grand souffle de la révolution chinoise, héroïque en bien des points, ému par le sort de Yu Bin parmi tant de ses compatriotes emportés par l'hystérie ravageuse, inquiet aujourd'hui par les délires capitalistes de cette grande Chine ivre de puissance économique, je ne sais plus que penser.

Où est la Chine de ma jeunesse, celle à laquelle je croyais et à laquelle ont cru des centaines de millions d'être humains à travers le monde ?

Où va cet immense pays ?  
Quel but, quels défis l'humanité se donne-t-elle encore ?

Et sur quelle piste avançons-nous désormais ?



# **D. BUDGET ET PLAN DE FINANCEMENT**

**CURRICULUM VITAE  
DE L'AUTEUR  
ET DU PRODUCTEUR**

# **CONTRAT D'AUTEUR**



